Bulletin Municipal 2013

CENVES

COMMUNE TOURISTIQUE DU HAUT-BEAUJOLAIS

SOMMAIRE

VIE COMMUNALE

- 2 La vie communale
- 4 Budget communal 2013
- 5 Gîtes : bilan 2013
- 6 La réforme territoriale
- 7 Les élections municipales
- 8 Le recensement

LA VIE DE L'ÉCOLE

- 10 La vie de l'école
- 13 Rencontre avec la nouvelle directrice
- 14 M.Ch. Termine : mes six années à Cenves
- 15 La réforme scolaire
- 16 L'aventure Comenius

PRODUCTEURS

- 18 Deux producteurs de viande

RÉFLEXION

- 22 Le réchauffement climatique

ALBUM

- 23 L'année 2013 en photos

PORTRAIT

- 27 Paul des Bosc
- 29 Artisans d'art : la poterie La Luciole
- 31 Un atelier de peinture à Cenves
- 33 Du côté de chez Dargaud

VIE ASSOCIATIVE

- 34 Le Poney club de Cenves
- 36 Cenv'arts, loisirs et culture
- 38 Le Restaurant scolaire
- 39 Le Sou des écoles
- 40 Le Comité des fêtes
- 41 Les marcheurs du mardi
- 42 Le club Amitiés d'automne
- 43 La Maison du fromage
- 44 Villages en vie
- 46 La Maison de Santé de Tramayes

DIVERS

- 48 Calendrier des manifestations

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES

Le 21 mai 2013
Ally Pires

Le 27 mai 2013
Nino Sylvain Guiller Crozat

Le 1^{er} juin 2013
Célia Linh Kermarrec

Le 15 septembre 2013
Jeanne Mercier Monnet

Le 5 novembre 2013
Albane Rolin

DÉCÈS

Le 7 février 2013
Emma Marie Juillard

Le 16 juin 2013
Antonin Rollet

Le 23 septembre 2013
Marie-Louise Aubague épouse Janot

Le 30 septembre 2013
Guy Joseph

.....
• **Directeur de publication** : Maire de Cenves

• **Comité de rédaction** : Paul des Bosc, Christine Doridon, François Destors, Martial Dubaux, Marcel Guillaumin, Nicole Joseph, Roland Lemaire, Christine Nyault, Thierry Santenard.

• **Crédit photos** : Mairie de Cenves

• **Réalisation** : Lettres & Mots
Christine Doridon
Tél : 06 09 20 22 85
www.lettresetmots.com

• **Couverture** : photo Martial Dubaux
Nébuleuse - Poterie La Luciole
Œuvre primée au 9^e salon artistique Cenv'Arts.

• **Impression numérique** : 400 exemplaires
Bureautique 71 Mâcon
Tél : 03 85 39 94 40
.....

LE MOT du Maire

L'évènement majeur de l'année 2013 a été le formidable hommage rendu à Nelson Mandela lors de ses obsèques en Afrique du Sud. Passé du statut de prisonnier politique à celui de président de son pays, il mettra fin à la ségrégation raciale et sera surtout l'homme de la réconciliation. Aussi au moment où dans notre pays souffle un vent désagréable, vaporisant des thèmes nauséabonds, souvenons-nous du parcours et de l'action exemplaires de Nelson Mandela.

Ce bulletin est publié avec un léger retard car nous avons dû mener parallèlement la rédaction du livre consacré à notre commune. Je remercie sincèrement l'équipe rédactionnelle de ces deux ouvrages car elle a réalisé un excellent travail.

Je voudrais aussi témoigner de ma gratitude à l'équipe municipale qui arrive en fin de mandat. Nous avons réalisé presque entièrement les objectifs que nous nous étions fixés. Nous avons surtout travaillé dans une très bonne ambiance bien que chacun ait eu toute latitude pour s'exprimer et agir. Il est bon d'ajouter que les élus ont été grandement aidés par le personnel communal qui individuellement, mais aussi ensemble, a mené à bien ses missions. Nous avons fait aussi de la mairie un lieu d'accueil, d'information et de convivialité.

Je salue les agriculteurs, garants de notre ruralité, les artisans et les entrepreneurs qui maintiennent la vie économique, l'équipe enseignante et ses collaborateurs qui ont en charge les élèves du RPI Cenves-Serrières. Je souhaite une cordiale bienvenue à notre nouvelle directrice, Gwenaëlle Berger, qui a remplacé Marie-Christine Termine. Une amicale pensée aux six présidents et à tous les bénévoles qui animent tout au long de l'année les associations locales, ainsi qu'à vous, habitants de Cenves, que j'ai toujours plaisir à rencontrer.

En cette année 2014, nous allons entrer dans un cycle d'élections dont les prochaines municipales. N'oublions pas l'importance du suffrage universel dans le bon fonctionnement de notre démocratie.

Pour terminer, j'ai une pensée particulière pour les familles éprouvées par la maladie ou le décès d'un des leurs.

Je me réjouis de la naissance des cinq bébés cenvars et félicite leurs parents.

Enfin, je souhaite une cordiale bienvenue à tous les nouveaux habitants.

Et avec un peu de retard : bonne et heureuse année à tous !

Marcel Guillaumin

LA VIE COMMUNALE

Après les lourds investissements réalisés ces dernières années et le décalage existant entre l'obtention et l'encaissement des subventions, nous avons volontairement freiné la réalisation de certains chantiers. Nous avons tout de même terminé la rénovation de l'ex-hôtel Dargaud et ajouté une climatisation dans la salle de restaurant pour un coût total de 30 000 €. Vu la complexité de la législation en vigueur, nous avons confié à deux bureaux d'études les dossiers de mise en conformité (électricité, alarme incendie, accessibilité et géothermie) dans certains bâtiments.

En ce début d'année 2014, nous avons pu commencer certaines réalisations dans les gîtes et dans la salle attenante au restaurant qui sera transformée en salle d'activités. Ces aménagements font partie du contrat pluriannuel passé avec le département du Rhône.

Bien sûr, nous avons dû faire face au quotidien pour des interventions ponctuelles (souvent avec le concours de notre agent technique Roger André).

Nous disposons d'un patrimoine immobilier important qui nous permet d'organiser de multiples activités et d'en envisager de nouvelles.

La voirie

La compétence est exercée par la communauté de communes de Monsols avec laquelle nous travaillons en étroite collaboration. Le programme 2013 a été réalisé dans les secteurs des Guérins, des Jonnets, Vieux-Château, les Gonons, le bourg (mairie). Celui de 2014 portera sur le curage des fossés et d'un suivi des différentes routes. Enfin, la restauration du Pont des Bressans, qui a dû être reportée plusieurs fois, pourra être réalisée. L'enveloppe financière totale est de 102 000 €.

Un parking voitures a été créé aux Guttys et le bourg sera sécurisé. Ces dépenses sont couvertes en partie par les amendes de police.

SOUVENONS-NOUS DE GUY JOSEPH

Nous savions qu'il luttait avec courage contre la maladie qui l'avait frappé alors qu'il était à l'aube de sa retraite. Nous espérions tous qu'avec sa robuste constitution, son courage et le suivi médical, il gagnerait ce combat. Hélas, ce fut l'inverse qui se produisit et son décès plongea notre village dans une grande tristesse. Quelle injustice pour cet homme de partir à 63 ans, lui qui était entré dans le monde du travail tout juste après avoir quitté l'école communale.

En effet, ce fils de paysans s'engagea dans le sillon familial et assura la pérennité de la ferme des Haies avec son épouse Odette, puis sa fille Isabelle et son gendre Vincent. Le GAEC des Pierres Blanches s'inscrira dans la tradition des exploitations cenvardes avec sa production de fromages de chèvre.

Guy s'engagea très rapidement et très longtemps dans la vie associative (Sou des écoles, Comité des fêtes, Maison du fromage) et dans la vie communale en exerçant pendant 25 ans les fonctions de conseiller et d'adjoint.

Lors de ses funérailles, l'église de Cenves s'avéra bien petite pour accueillir l'immense cortège venu lui rendre un hommage bien mérité.

Guy repose dans le cimetière de Vieux-Château qu'il avait grandement contribué à restaurer.

Nous renouvelons à son épouse et à toute sa famille l'expression de notre sympathie.

Infos diverses

- Les coupures d'électricité ont été nombreuses. La neige et le vent ont activement participé à ces ruptures d'alimentation. Mais si les propriétaires avaient mieux entretenu leurs arbres, comme ils sont tenus de le faire, les dégâts auraient été moins importants. Nous leur lançons donc un nouvel appel afin que ces incidents ne se reproduisent pas.

Je remercie les personnels de ERDF qui sont restés en constante liaison avec la mairie et qui ont fait le maximum pour rétablir le réseau.

- 411 habitants, c'est le résultat du recensement qui confirme la progression des années antérieures. Nous regrettons que le rejet presque systématique des certificats d'urbanisme par la DDT réduise l'installation de nouveaux arrivants. Aussi, le transfert de la compétence des plans locaux d'urbanisme (PLU) aux communautés de communes pourrait-il être une aide précieuse. Je remercie Christine Nyault qui s'est beaucoup investie dans le recensement et qui nous raconte,

dans les pages qui suivent, sa trajectoire semée d'embûches et de plaisirs !

- Le tri sélectif reste l'un des points noirs dans notre commune. Certains continuent de confondre les lieux de collecte avec la déchetterie. Je n'imagine pas qu'après tous les rappels à l'ordre ces pratiques ne soient pas volontaires. Aussi allons-nous envisager d'organiser une surveillance des lieux avec la communauté de communes Saône-Beaujolais, mais il aurait été tellement préférable que le bon sens l'emporte !

- La deuxième année de fonctionnement du café-restaurant Dargaud géré par Élodie et Cédric s'est avérée très positive. Voilà un lieu de vie bien agréable où l'on trouve des services, un accueil chaleureux, une cuisine de qualité. La transition avec la famille Dargaud s'est parfaitement déroulée et nous souhaitons à nos nouveaux gérants pleine réussite dans leur parcours cenvard.

- Les élections municipales arrivent (23 et 30 mars). Tous renseignements peuvent être obtenus en mairie, tant sur le vote que sur les candidatures.

Le personnel

Aucun changement n'est intervenu dans l'organigramme et nous n'avons pas eu à déplorer d'absences ou d'accidents. Je remercie donc tous les agents qui ont, dans les différents secteurs où ils opèrent, bien rempli leur rôle. Je tiens aussi à souligner la bonne ambiance qui règne au sein de cette équipe. Nous avons procédé à la titularisation d'Aurélie Guyamier qui a donné pleine satisfaction dans ses fonctions d'adjoint d'animation à l'école maternelle.

PERSONNEL	ENTRÉ LE	HEURES HEBDO.	GRADE
Bugnano Sylviane	01.11.08	5:20	Adjoint animation CDD
Contet Carole	14.01.10	30	Adjoint administratif territorial titulaire
Corgier Danielle	18.02.08	35	Adjoint technique territorial titulaire
Guyamier Aurélie	03.09.12	23:08	Adjoint animation stagiaire
Maitre Amanda	01.02.10	30	Adjoint administratif territorial titulaire
Roger André	01.02.90	35	Adjoint technique territorial titulaire

VIE ASSOCIATIVE

Amitiés d'automne :
Marie-Claude Camus

Restaurant scolaire :
Catherine Brunier

Sou des écoles :
Aurélie Guyamier

Villages en vie :
Michel Favre

Maison du fromage :
Emmanuelle Tremblay

Comité des fêtes :
Angélique Da Silva
Fabiao-Ferret

**Cenv'arts,
loisirs et culture :**
Nicole Trunde

BUDGET COMMUNAL

DÉPENSES RÉELLES

DEFONCTIONNEMENT : 346 278,35€

RECETTES RÉELLES
DEFONCTIONNEMENT :
454 794,89 €

DÉPENSES RÉELLES
D'INVESTISSEMENT :
62 846,74 €

RECETTES RÉELLES
D'INVESTISSEMENT :
145 608,62 €

GÎTES : BILAN 2013

Merci de votre accueil
 Vous avons passé un bon
 séjour.

Merci encore

gîte très agréable, fonctionnel super
 cuisine.

Voici quelques extraits des questionnaires de satisfaction remis à nos « locataires » lors de leur arrivée sur notre commune, qui font toujours état d'un retour satisfaisant quant à la propreté et l'équipement des gîtes.

Un grand merci à Annie Dénuelle, 1^{ère} adjointe, qui effectue un contrôle des locaux après chaque départ, à Danielle Corgier (responsable de l'entretien des bâtiments) et Dédé (responsable du suivi technique) qui veillent à la bonne tenue des gîtes et sans qui nous n'aurions pas ces retours positifs.

L'année 2013 présente un bilan positif. Les locations 'week-end' font toujours le plein et le taux de remplissage en semaine s'est accentué notamment dans le gîte de 12 places avec de nombreuses locations à des groupes scolaires.

C'est en ayant toujours comme objectif de satisfaire la clientèle que nous allons dans le cadre du plan pluriannuel en partenariat avec le département du Rhône, réaliser des travaux de mises aux normes et de rénovation sur l'année 2014.

En effet, nous accueillons de plus en plus de personnes notamment des enfants handicapés, ce qui nécessite l'aménagement des locaux pour l'accessibilité.

Au vu des nouvelles dispositions concernant la sécurité incendie prévues pour l'année 2015, nous allons également rénover le système d'alarme, présent dans chaque gîte.

Un bureau d'études aura en charge de revoir le système de chauffage existant, principalement dans le gîte de 40 couchages, afin de réduire notre consommation d'énergie. C'est dans cette perspective que nous envisageons la création d'un SAS d'entrée pour pallier une perte de chaleur importante dans la pièce principale.

Carole Contet

Nous vous remercions également. Nous avons passé un excellent week-end!

Week-end très réussi
 A renouveler!

Très bon accueil et excellent séjour
 Merci!

Tout le monde a beaucoup apprécié le gîte, notamment la salle.

Merci !!

nous avons fait un séjour très agréable
 Merci à vous - cordialement

1^{er} 2^e satisfait cette fois
 Lucie
 Gîte très bien conçu, spacieux, très bon séjour!

LA REFORME TERRITORIALE

Depuis le 1^{er} janvier Cenves est officiellement intégrée dans la nouvelle communauté de communes Saône-Beaujolais. Ce sont donc 29 communes qui vont coopérer pour que ce territoire se développe de façon harmonieuse et active afin de pouvoir offrir à ses habitants les meilleurs services possibles. Bien que nous ayons quitté la communauté de communes du Haut-Beaujolais, nous restons dans le canton de Monsols puisque la réforme cantonale ne sera appliquée qu'en 2015. Elle aura pour conséquence la suppression d'environ un canton sur deux. Bien que la nouvelle carte ne soit pas encore officialisée, il est probable que son périmètre soit celui de la communauté de communes Saône-Beaujolais.

Je me suis exprimé de nombreuses fois sur la volonté de notre conseil municipal de répondre positivement à cet élargissement territorial. Dans le contexte de crise qui va générer une réduction des dotations aux communes, il était indispensable de nous associer afin de mutualiser les moyens humains et financiers. Pour nous, cenvards, ce bassin de vie est déjà familier et notre adaptation en sera facilitée.

Bien sûr nous regrettons que les 12 autres communes de C.C.H.B. ne nous aient pas accompagnés, préférant rester dans la configuration actuelle. Ont-elles fait le bon choix ?

Nous leur souhaitons bonne route.

Je remercie les maires et conseillers municipaux des communes de Saône-Beaujolais d'avoir validé l'entrée de Cenves et de m'avoir accueilli d'abord dans le comité de pilotage puis dans le nouveau bureau, avec compréhension et amabilité. C'est pourquoi nous avons pu mener à bien notre transfert territorial dans une ambiance saine et sereine.

Les deux premières décisions impliquent le remplacement de la déchetterie de Tramayes par Juliéans et le paiement de la taxe de séjour (pour les propriétaires de gîtes et chambres d'hôtes) à la nouvelle communauté de communes.

Un autre changement important qui prendra aussi effet en 2015 concerne la création de la métropole lyonnaise. Cela aura pour conséquence le remodelage de notre département qui ne comptera plus que 450 000 habitants. Naturellement ce recadrage est jugé comme un affaiblissement pour certains et comme une opportunité pour d'autres. Personnellement, je crois que l'aménagement de notre territoire est globalement nécessaire et que ces nouvelles répartitions ne doivent pas nous inquiéter, mais au contraire nous stimuler, car l'évolution prime sur l'immobilisme.

Marcel Guillaumin

La loi du 17 mai 2013 relative à l'élection des conseillers municipaux et communautaires qui seront élus en mars prochain, mais aussi des conseillers départementaux dont l'élection a été reportée en 2014 évoque les changements dans les communes de moins de 1 000 habitants, ce qui est le cas de Cenves.

L'élection a toujours lieu au scrutin de liste pluri-nominal majoritaire. Les résultats sont donc donnés candidat par candidat et non par liste bloquée. Pour être élu au premier tour, il faut obtenir la majorité absolue des suffrages exprimés et totaliser un nombre de suffrages égal au quart des électeurs inscrits. Au deuxième tour la majorité relative est suffisante quel que soit le nombre de votants. Les candidats qui auront obtenu le plus grand nombre de voix seront élus. Si des candidats obtiennent le même nombre de voix, l'élection est acquise au bénéfice du plus

âgé. Les bulletins peuvent comporter un nombre de noms inférieur ou supérieur au nombre de conseillers à élire et le panachage reste possible.

Pour être candidat, il faut être âgé de 18 ans au jour de l'élection, être inscrit sur la liste électorale ou au rôle des contributions directes. La déclaration de candidature est **obligatoire** et doit être déposée à la préfecture au plus tard le **6 mars** pour le premier tour et le **25 mars** pour le deuxième tour.

Pour la désignation des conseillers communautaires, on se réfère à l'ordre du tableau du conseil municipal. Après le maire prennent rang les adjoints selon l'ordre de leur élection.

Enfin pour les conseillers municipaux, l'ordre du tableau est déterminé par l'ancienneté de leur élection depuis le dernier renouvellement intégral du conseil municipal. Entre conseillers élus le même jour, il est tenu compte du plus grand nombre de voix.

C'est donc à l'issue de l'installation du nouveau conseil municipal que sont désignés les représentants ou les conseillers communautaires.

Les dates à retenir :

1^{er} tour dimanche 23 mars 2014

2^e tour dimanche 30 mars 2014

Attention, pour voter, une pièce d'identité est nécessaire.

LE SITE INTERNET

www.cenves.org

Savez-vous où trouver les menus de la cantine scolaire, les prochaines séances de cinéma, les membres des différentes commissions communales, ou encore le plan des randonnées autour de Cenves ? Et bien, tous ces renseignements et tant d'autres encore sont sur votre site Internet. Ces informations sont mises à jour régulièrement, et pour certaines, un historique est à votre disposition. Vous trouverez, par exemple, tous les comptes-rendus de réunion du Conseil Municipal depuis janvier 2007.

Vous avez également droit à certaines avant-premières, comme l'affiche de la future exposition Cenv'Arts 2014, dont le thème sera la musique et la danse.

Côté fréquentation du site Internet, celle-ci ne cesse d'augmenter, avec une moyenne de 2 000 visites par mois. Si les Français sont toujours les plus nombreux, on a la surprise de voir que les Chinois et les Américains sont en tête de liste des étrangers qui le consultent. Viennent ensuite les Allemands, les Suisses et les Belges. Étonnant, non ?

Thierry Santenard

LE RECENSEMENT

Le recensement c'est :

- 6 semaines dédiées, du 28 décembre 2012 au 16 février 2013
- 1 270 kilomètres parcourus : formation 371, tournée de reconnaissance 194, recensement 705
- 180 heures de travail. Hors causettes bien agréables, cafés, vin blanc et tarte aux pommes maison, donc on peut aisément ajouter 60 heures
- Des alliés précieux : les formateurs de l'INSEE, la référente en mairie, Carole Contet, les fins connaisseurs de la commune, Annie Dénuelle, Nicole Joseph et Marcel Guillaumin
- Des obstacles : la surface couverte, la météo, les habitants réticents (eh oui, il y en a ! Très peu mais il y en a)
- Un bon millier de formulaires distribués et récupérés.

Témoignage d'un agent recenseur

Le recensement de Cenves est une sacrée aventure ! J'ai une pensée pour les personnes qui m'ont précédée. Nombreux sont ceux qui les ont évoquées lors de mon passage. Cinq ans déjà pour Ninon Bardet, dix pour Chantal Jambon ! Chacun s'accorde à dire qu'on ne voit pas le temps passer...

Mais le recensement, c'est dans un premier temps une aventure solitaire où j'ai découvert l'étendue de la commune. 194 kilomètres rien que pour la tournée de reconnaissance qui consiste à répertorier toutes les constructions selon leur nature : habitation principale, résidence secondaire, bâtiment à usage professionnel, surface non habitable, ruine... et il y en a de bien cachées !

Celles qui m'ont donné le plus de mal, et leurs occupants et riverains ne s'en étonneront pas, ce sont :

- Boubon Est à proximité du Col de La Sibérie, où je me suis retrouvée à errer à la limite de Saint-Jacques-des-Arrêts. C'est mon homologue recenseur de cette commune voisine qui m'a sauvée et conduite jusque chez son maire.
- Les Gonons du bas, presque en face Le Coin. Celle-ci, je ne l'avais jamais vue...
- Les Grandes Terres, maison unique cernée de tramayons !
- La Croix de Crochet : un grand merci à Thierry Marieaud du poney club de Cenves qui m'a conduite en tracteur, seul moyen de locomotion (j'avais d'emblée exclu les che-

vaux !) à la recherche d'une habitation temporaire...

- Les Luquets, Le Breuil, La Barre et La Combe des Vernes, hameaux au bout du bout de la commune ! Cela dit, même en plein cœur de la commune, on peut se sentir isolé.
- La Grange du Bois, dont la difficulté est de savoir quel côté de la route dépend de Cenves et quel autre de Solutré sans un fin connaisseur. Car aujourd'hui, il ne suffit plus de regarder les plaques d'immatriculation pour savoir dans quel département on se situe... Même chose pour Les Guérins avec Serrières.

Un agent recenseur de Belleville ou Villefranche gère une rue ou deux. À pied. Absolument inimaginable à Cenves...

J'ai eu beaucoup de chance pour cette étape de reconnaissance : soleil magnifique et routes sèches en ce début du mois de janvier 2013, offrant des paysages somptueux et presque tous différents.

C'est une période où l'on m'a regardée bizarrement : mais qui est cette femme qui regarde nos maisons ? Un démarcheur qui veut encore nous vendre quelque chose ? Un repérage pour un cambriolage ? Un agent immobilier en quête d'une bonne affaire ? J'ai suscité pas mal d'interrogations et d'inquiétudes parmi ceux qui ne me connaissaient pas. J'en suis sincèrement désolée. Heureusement, nous avons eu la possibilité de rétablir la vérité lors de mes passages suivants et de ma rencontre avec les habitants.

Puis est venu le recensement à proprement parler. Date officielle : c'est toujours le troisième jeudi de janvier et pour cette année, le 17 janvier 2013.

Interdiction absolue de rencontrer les habitants dans le cadre du recensement avant cette date.

Et le 16 janvier... la neige s'est mise à tomber à gros flocons, bien lourds et bien collants !

Heureusement, j'avais fait monter les pneus neige quelques semaines plus tôt, ce qui est habituel quand on vit à Prémecin... J'ai ajouté un bonnet et une très très grosse paire de chaussettes, les températures ayant sérieusement chuté, la pelle à neige et un sac de sel au cas où. Bien m'en a pris : j'ai en mémoire quelques endroits épineux et quelques virages à négocier, de préférence avec un fort dénivelé. Descendez aux Places par route enneigée, pas certain que vous remonterez ! Et essayez toujours de monter aux Bruyères, aux Grosliers ou dans le haut des Luquets. Quant aux Molliers ou aux Roches, n'y pensez même pas sans une bonne paire de bottes.

Le Burnaizé

Recenser la population de Cenves est une belle expérience. Et il n'y a pas à dire, ses habitants sont particulièrement sympathiques et accueillants, quand bien même ils sont parfois difficiles à rencontrer.

Parce que c'est vrai, la plupart du temps, nous nous croisons. En voiture. Chacun a sa vie de famille, son travail, ses occupations... et la commune est tellement étendue avec ses 26,48 km². Pas sûr que les habitants des Jonnets ou de l'Oiseau croisent souvent ceux des Montgerauds ou du Burnaizé. De même ceux de Vers-le-Bois avec ceux des Guttys ou des Poulets, chacun d'un côté de la vallée. Chaque cenvard peut en témoigner, où qu'il se trouve.

Heureusement, un « bureau annexe sauvage de recensement » s'est installé en début de matinée chez Élodie et Cédric. Je vous ai bien embarrassés avec mes papiers, mes classeurs et mon thé vert au miel... Vrai-

ment merci à tous les deux.

À cela, il convient d'ajouter mes mésaventures personnelles !

La nuit tombe de bonne heure en cette saison hivernale et c'est principalement le soir qu'il est possible de rencontrer les cenwards. Aller frapper chez des personnes connues et surtout inconnues, de nuit, ce n'est rassurant ni pour les habitants ni pour moi ! Et parfois il n'y a pas de sonnette ou elle ne fonctionne pas.

À proscrire, la lampe de poche à manivelle. Sans commentaire.

Sans parler des chiens qui ne sont sympas qu'avec leur maître. Et encore !

À noter, les cenwards aiment particulièrement les animaux. Et je ne parle pas que des chèvres. J'ai croisé des chiens bien sûr, et aussi des cochons, des vaches, des ânes (de véritables chiens de garde), des poules, des chevaux, des lapins, mais principalement des chats. Il y en a presque partout !

Et puis oui, je suis une femme ;-) : je n'ai pas pensé qu'en mettant en permanence les warning de la voiture, je tomberais vite en panne de batterie, ce qui est immanquablement arrivé. Un grand merci aux habitants qui se reconnaîtront pour m'avoir recueillie à plus de 21h en attendant l'arrivée des pinces croco...

Encore une précision pour mon successeur au recensement en 2018, on n'imagine pas combien il faut donner de sa personne, et en particulier apprécier le café et le vin blanc. Qui m'a croisée après le recensement des viticulteurs cenwards avant mon cours de zumba s'en souvient. Moi aussi !

MERCI à chacune des 350 personnes rencontrées pour votre accueil particulièrement chaleureux !

Christine Nyault

Chiffre officiel

L'INSEE indique une population légale totale calculée au 1^{er} janvier 2011 (période de recensement 2009-2013) de **411 habitants**.

LA VIE DE L'ÉCOLE

Cette année scolaire 2013-2014, 58 élèves sont scolarisés au Regroupement Pédagogique Intercommunal de Cenves-Serrières. Les trois cycles effectueront une sortie commune le 9 mai au parc animalier de Courzieux.

Les maternelles (cycle 1) à Cenves

Le projet pédagogique pour les 19 élèves de maternelle tourne cette année autour du loup, animal énigmatique, parfois effrayant, qu'ils auront la joie de découvrir en vrai au parc des loups de Courzieux.

Réseau Richesses

Dans le cadre du réseau richesses, les enfants des classes de Cenves, Jullié et Chenas ont abordé le land art avec un animateur du jardin botanique du parc de la Tête d'Or à Lyon; une sortie qu'ils ont effectuée en octobre. Ils ont ensuite travaillé sur les formes et les chemins, toujours dans l'esprit du land art, une tendance de l'art contemporain utilisant le cadre et les matériaux de la nature (bois, terre, pierres, sable, rocher, etc.).

Sortie

Le 4 février, les enfants sont allés voir un spectacle parrainé par la MAIF, sur les dangers du quotidien : *Bobodoudou*.

Les travaux de land art de la maternelle.

Le cycle 2 à Serrières

Les 16 élèves de la classe de Brigitte Paquette travaillent cette année sur le thème de la musique et de la danse, plus particulièrement autour du célèbre ballet de Tchaïkovski : *Casse-noisette*. Ils participent à un projet scolaire qui regroupe 24 classes de Mâcon où chacune doit préparer une danse en respectant un cahier des charges très précis devant notamment intégrer deux passages de casse-noisette et une musique libre. Ce projet financé par le Conseil Général, en partenariat avec *La Scène Nationale* de Mâcon se clôturera par une représentation des élèves au mois de mai, sur la scène du théâtre. Dans ce cadre, les enfants effectuent tout au long de l'année un travail autour de Casse-noisette et des ballets. Une danseuse professionnelle de la compagnie Malka qui présente une adaptation hip-hop de *Casse-noisette* à *La Scène Nationale*, spectacle que les enfants sont allés voir le 10 janvier, interviendra en classe trois fois deux heures pour travailler la chorégraphie avec les élèves.

Réseau Richesses

Cette année, les enfants s'intéressent aux jardins et à l'espace. Ils étudient et comparent les différents jardins : à la française, japonais, etc.

Le point de départ de leurs observations fut la visite des Floralies à Bourg. Les élèves se sont ensuite

lancés dans la création florale.

Par ailleurs, l'intervenante musicale, Isabelle Lubrano, intervient toujours une fois par semaine et effectue avec les enfants un travail en lien avec l'étude des jardins et les différentes époques.

Le cycle 3 à Cenves

Les 23 élèves du cycle 3 travaillent cette année autour du cinéma. Dans ce cadre, ils sont allés voir le film documentaire de Pascal Plisson, *Sur le chemin de l'école*, qui suit le parcours de cinq enfants aux quatre coins du globe qui ont soif d'apprendre malgré les difficultés qu'ils rencontrent pour se rendre à leur établissement scolaire. Un film qui les a beaucoup touchés. Ils ont également vu le film de Martin Scorsese, *Hugo Cabret*, qui montre bien les débuts du cinéma et ont suivi le festival du court métrage, *Le jour le plus court*, sur Internet. Plusieurs intervenants extérieurs devraient compléter leur exploration du monde cinématographique.

Christine Doridon

Effectifs 2013-2014 :

Cycle 1

TPS : 1

PS : 4

MS : 6

GS : 8

Cycle 2

CP : 8

CE1 : 8

Cycle 3

CE2 : 8

CM1 : 8

CM2 : 7

RENCONTRE AVEC LA NOUVELLE DIRECTRICE

ÉCOLE

Gwenaëlle Berger prend la direction de l'école de Cenves, à la suite de Marie-Christine Termine. Cette jeune enseignante, originaire de Tassin-la-Demi-Lune proche de Lyon, a enseigné six ans dans le bassin minier de Saône-et-Loire, vers Montceau-les-Mines et Blanzky, avant d'obtenir sa mutation à Cenves.

« Je souhaitais me rapprocher de ma famille, c'est pourquoi j'ai demandé un poste dans le Rhône, explique l'institutrice. J'ai eu la chance de voir mon vœu s'exaucer et je suis ravie de venir ici. Le cadre est magnifique ; je connaissais un peu le beaujolais vert, mais je n'étais jamais montée jusque-là ! J'ai été très bien accueillie par Monsieur le Maire et les autres institutrices. Une bonne entente entre collègues est primordiale à mes yeux. Je découvre également une commune et une école très dynamiques. Quand on arrive dans des petits villages, on a toujours peur de se sentir un peu isolé. Or Cenves fait partie du Réseau Richesse qui réunit plusieurs communes autour de projets communs et c'est vraiment très stimulant. Je trouve enrichissant de pouvoir

Gwenaëlle Berger, nouvelle directrice de l'école et responsable du cycle 3.

« Je découvre une commune et une école très dynamiques ! »

rencontrer les différents enseignants et de découvrir d'autres méthodes d'enseignement. Par ailleurs, le travail qui a été fait avec les élèves et les parents autour du programme d'échanges européens Comenius ces deux dernières années est vraiment exceptionnel et fédérateur. Avec six ordinateurs et un TBI (Tableau Blanc Interactif), l'école est vraiment bien équipée. C'est une chance d'avoir accès à tout cela, il y a réellement moyen de se faire plaisir et de présenter de nouvelles choses aux enfants. L'interactivité, la manipulation et l'échange oral, c'est ce qui marche le mieux. Ça permet un enseignement un peu moins institutionnel.

C'est mon premier poste de directrice, mais je n'ai pas vraiment d'appréhension. Il fallait bien franchir le pas un jour ! »

Christine Doridon

MES SIX ANNÉES À CENVES

C'est en venant passer des vacances chez des amis que ce joli coin de France m'a séduit, d'abord au printemps, puis au fil des différentes saisons, au point d'envisager d'y acheter une maison pour passer des vacances : la beauté ronde de ces petites montagnes, ses flancs de vignes se couvrant de couleurs chaudes en automne, le vaste horizon et ses magnifiques aurores. Puis peu à peu a mûri l'idée d'y venir vivre et donc d'y travailler.

Mais on ne quitte pas la Seine Saint-Denis si facilement. J'ai fait ma demande de mutation pendant cinq années de suite avant de l'obtenir. Et c'est en 2007 qu'enfin, le poste de la direction de l'école de Cenves m'est attribué.

Je me suis attelée à ma nouvelle tâche, avec l'enthousiasme des débutants, car beaucoup de choses étaient nouvelles pour moi : une classe à multiniveaux, le fonctionnement d'une petite école rurale, le RPI. Cela tombait bien, car il n'y a rien que je redoute autant dans le métier d'enseignant que l'ennui et la routine générés par la nécessaire répétition.

J'avais beaucoup à apprendre de mes élèves, des parents de mes élèves et de mes collègues. Et j'avais envie à mon tour de leur transmettre cet enthousiasme, cette curiosité pour l'autre, cet appétit pour de nouvelles expériences.

Le petit journal d'école « *L'Écho du petit Cenvard* » est né ainsi pour donner une forme à ce que nous vivions dans nos trois classes, et c'était bien sûr en même temps un prétexte pour la production d'écrits. Il a été la mémoire de nos activités et de nos projets tout au long de ces années.

L'école numérique rurale dont nous avons bénéficié en 2010 a donné un nouvel élan aux activités d'écriture, de mise en page pour le journal, de recherche pour les exposés, et pour l'apprentissage de l'anglais grâce à la visioconférence avec les assistants d'anglais de l'académie de Lyon.

Je dois dire aussi que l'accueil de la municipalité et son attention pour l'école nous ont permis de conduire des projets variés et passionnants.

Ma conviction d'enseignante est que c'est bien au détour de projets que quelque chose s'apprend, que des savoirs se transmettent, que la curiosité s'éveille et que l'esprit s'ouvre. J'aime la pensée de Montaigne à propos de l'éducation : selon lui, « *il faut mettre en mouvement l'intelligence de celui à qui l'on enseigne et lui donner les moyens d'un apprentissage personnel et ouvert sur le monde* ».

Je ne me souviens guère des exercices de grammaire ou d'orthographe que j'ai dû corriger, mais bien du voyage à Paris, des yeux brillants de mes élèves devant les œuvres des aborigènes d'Australie exposées au musée du Quai Branly, de leur participation sans timidité aux questions de l'animatrice du musée des Sciences de la Villette, des compliments du guide du musée Carnavalet face à leur savoir et à leur curiosité ; de notre classe transplantée à Brégnier-Cordon, sur les rives du Rhône à la découverte du milieu des castors ; du carnaval brésilien, tout en plumes colorées et les trois classes réunies sur la petite estrade de

la salle des fêtes pour chanter le carnaval ; des différentes personnes venues nous parler de leur métier dans la classe pour la page « Interview » de notre journal, etc. Autant de jolis souvenirs qui donnent du sens à ces nombreuses heures passées à préparer la classe.

Et bien sûr, ce projet Comenius, qui a abouti à un très beau résultat malgré les obstacles et les difficultés. Je me souviendrai toujours de l'appui sans faille de Marcel Guillaumin, de l'enthousiasme des deux secrétaires de mairie, du fort soutien moral de mes collègues et de quelques parents d'élèves, qui m'ont donné la force d'aller jusqu'au bout, quand tout m'incitait à abandonner.

J'aurai toujours une grande gratitude pour tous ceux, parents et habitants du village, qui ont donné de leur temps pour faire vivre cette œuvre collective. N'est-ce pas un beau rêve d'enseignant de montrer un spectacle d'école où les enfants donnent le meilleur d'eux-mêmes, d'autant plus qu'ils voient leurs parents investis comme eux dans un but commun ? J'ai pu voir les énormes progrès en mémorisation de certains élèves, les efforts que d'autres ont dû fournir dans l'écoute de l'autre, l'autodiscipline : au-delà de la réalisation elle-même, c'est une belle récompense.

En venant vivre et travailler à Cenves, j'ai trouvé le sens de faire et d'habiter avec les gens qui nous entourent, loin de l'anonymat des grandes villes où l'acte pédagogique a moins d'enjeux sur sa vie personnelle, car les choses y sont bien séparées.

Mais je suis heureuse aujourd'hui de passer le témoin à Gwenaëlle Berger, la jeune nouvelle directrice qui possède l'énergie de son enthousiasme.

Marie-Christine Termine

LA RÉFORME SCOLAIRE

À la dernière rentrée des classes, environ 4 000 communes ont appliqué la réforme des rythmes scolaires (1). Selon une évaluation ministérielle, il apparaît que les établissements concernés sont généralement satisfaits de cette évolution. Or les enseignants, les parents d'élèves et les élus locaux émettent un autre son de cloche. Si la demi-journée supplémentaire est bien acceptée, le choix du mercredi matin généralement retenu ne semble pas être la meilleure option, notamment pour les enfants des classes maternelles qui n'ont plus la pause matinale du milieu de semaine. Mais la préoccupation majeure reste l'organisation et surtout le contenu des activités périscolaires. En effet si on ne veut pas banaliser ces créneaux en simple occupation ou distraction, il faut disposer de personnels compétents et qualifiés pour proposer de véritables activités éducatives et culturelles. Il faut donc disposer de locaux et surtout trouver le financement estimé à environ 350 € par enfant. Certes des subventions d'amorçage sont

prévues, mais elles sont loin de couvrir les dépenses engendrées.

Dans le cadre du RPI Cenves-Serrières, un comité de pilotage travaille sur un projet qui sera validé par le Conseil d'École. Nous avons un délai supplémentaire pour le transmettre à l'Inspection Académique qui nous demandait une réponse avant la fin de l'année 2013.

Nous espérons trouver la meilleure solution possible pour les enfants, les enseignants et les parents.

(1) *Ce sont 24 heures d'enseignement par semaine réparties sur 4 jours et demi. La journée d'enseignement est allégée (moyenne 5h15) et la demi-journée n'excède pas 3h30. Une pause méridienne d'au moins 1h30 doit être observée. Reste un temps périscolaire de 3h dont l'organisation et le financement sont assurés par les communes.*

L'AVENTURE COMENIUS :

un tour de France en chansons

par François Destors, au nom de tous ceux et celles qui ont créé cette œuvre, particulièrement, les enfants.

Pour Jan Amos Komensky, mieux connu sous le nom latin de COMENIUS (1592-1670), la véritable éducation est tout simplement le contraire de l'endoctrinement et dépasse la simple et nécessaire transmission d'un savoir « lire, écrire et compter ».

Pasteur d'une petite communauté chrétienne, Unité des Frères, ni catholique ni protestante, il ira d'exil en exil, sur les routes de Pologne, de Bohême, de Hongrie, fonder des écoles dans le but d'enseigner à tous, filles, garçons, riches et pauvres, tout ce

qui est nécessaire à l'exercice responsable de la liberté individuelle et collective, un art sacré de l'éducation.

Son vaste projet de fonder la paix sur une Constitution « mondiale » (déjà !) réellement démocratique sera ridiculisé en son temps, mais inspire aujourd'hui encore la Constitution des Nations Unies. Pour lui, cette Constitution ne peut être qu'universelle, elle suppose l'éveil des consciences, l'éducation de tous à la responsabilité, à la justice sociale et, déjà, le désarmement des Nations ! Aujourd'hui le programme européen « *Young Explorers* » mis en place par la Commission Européenne pour « promouvoir et éveiller la jeune génération au sentiment de citoyenneté européenne » porte le nom de « programme européen Comenius » !

La vie et l'œuvre colossale de Comenius sont une mine d'or pour notre vie personnelle, familiale et collective, mais surtout un merveilleux chemin vers les enfants et vers notre propre enfance.

Ce long prologue pour introduire l'expérience concrète que Marie-Christine Termine, directrice du RPI de Cenves-Serrières et son équipe pédagogique ont voulu proposer aux enfants des trois classes (70 enfants environ) et, à travers eux, aux habitants des communes concernées, en créant et mettant en scène avec eux un spectacle original de chansons dansées et illustrées. Deux ans de travail pour présenter aux délégations venues de Turquie, de Grèce, de Pologne et de Roumanie (l'Espagne n'ayant pu se déplacer), le 30 mai dernier, dans la salle des fêtes de Cenves, un « tour de France » extraordinaire, spectaculaire... du sens, de l'émotion et du jeu !

Deux années de travail inscrites dans le programme des écoles, mais aussi de rencontres et d'échanges avec les écoles des pays concernés (3 jours dans chaque pays), par l'envoi d'ambassadeurs en « culottes courtes » accompagnant les enseignants. Mais, si cette belle aventure concerne d'abord la communauté éducative, elle est aussi celle d'un territoire : elle implique la participation des parents, des élus locaux et plus largement celle des habitants des communes de Cenves et de Serrières. Ainsi la réalisation des décors, des costumes, des accessoires, l'écriture d'un récit et son jeu, l'accompagnement instrumental ... tous ces « ateliers improvisés » sont des lieux de rencontres et de création, de mise en commun des talents et des expériences de chacun. Et il en faut pour réaliser un spectacle d'histoire et d'expression populaire de qualité ! Et encore, ce n'est pas le bout de la piste ! Quand arrive ce fameux 30 mai 2013, c'est l'accueil des délégations et les vi-

sites prévues dans le pays, c'est l'ouverture de l'exposition qui les présente dans la Salle d'Activité, c'est la réception par la municipalité, l'aménagement scénographique de la salle des fêtes, le temps des dernières mises au point pour le spectacle. Les musiciens s'accordent, les enfants se préparent dans les coulisses improvisées, le public se presse, peut-être 250 personnes si ce n'est plus... NOIR, SILENCE, MUSIQUE : trois personnages en quête d'un saxophone précieux, mais égaré, ouvrent le grand livre d'images : voici, c'est Paris, c'est encore la nuit, la Tour Eiffel scintille... « *Il est cinq heures... Paris s'éveille ... Il est cinq heures... Je n'ai pas sommeil !* »

PRODUCTEURS DE VIANDE

La ferme Christian Jambon aux Luquets

Christian Jambon a commencé à travailler avec son père Jean dès l'âge de seize ans. En 1983, quatre ans avant que son père ne prenne sa retraite et après avoir suivi une formation, il s'est installé à son compte à la ferme. Les parents de sa mère, les Chervet, de famille cenvarde, avaient aussi une ferme aux Haires et l'on peut dire que Christian a toujours connu le milieu agricole dont il est un représentant expérimenté. La ferme était dans la famille depuis trois générations quand le grand-père Joseph en a fait l'acquisition.

L'activité laitière a été abandonnée au profit d'un élevage de vaches allaitantes, destinées à la production de viande, de moutons et de cochons.

Le cheptel de soixante-dix vaches nourrices qui donnent chacune un veau par an, se compose de limousines et de charolaises. Un taureau présent sur l'exploitation permet une monte naturelle.

Le troupeau a ses quartiers aux Jonnets et aux Haires. Il y passe l'année. Un bâtiment aux Groliers lui sert d'abri en hiver.

Les bêtes sont nourries principalement avec des productions de la ferme : du foin, de l'enrubannage (foin demi-sec) et de l'ensilage d'herbe et de maïs mélangés. On y ajoute du « mâche », un mélange alimentaire concentré sec à base de différentes céréales et de tourteau, et dosé soit pour servir de complément alimentaire, soit pour favoriser l'engraissement. Par-

mi les veaux qui sont achetés par des négociants, une dizaine par an est élevée selon la tradition du veau de lait. Les mères sont réformées et vendues au bout de trois à treize ans selon les cas.

Pour les problèmes sanitaires, ils sont traités avec des produits vétérinaires obtenus sur ordonnance dans le respect des lois en vigueur qui protègent les consommateurs de viandes de boucherie.

En ce qui concerne les moutons, une centaine de mères qui donnent chacune un agneau par an vit au pré ; on les rentre en bergerie en hiver pour les naissances qui s'échelonnent de janvier à avril. Le suivi sanitaire n'est pas systématiquement préventif pour respecter la capacité des bêtes à s'immuniser naturellement. On les soigne donc au coup par coup pour éviter des prises trop importantes de médicaments et garantir ainsi une viande saine.

La quarantaine de cochons élevés en plein air est nourrie au sérum de lait et aux compléments alimentaires à base de céréales produits sur l'exploitation.

Une centaine d'hectares de prés, dix hectares de maïs et quatre à cinq hectares de céréales permettent même de réserver des stocks pour les années sèches ; mais pour cela, il a fallu prévoir et financer les bâtiments nécessaires à l'entreposage.

Le travail d'éleveur demande une présence assidue et attentive pour répondre aux événements en lien avec les cycles naturels du vivant, qu'ils soient liés aux cultures soumises aux caprices de la météo ou aux animaux qui ont des exigences qui ne tiennent

Les cochons sont élevés en plein air.

Christian Jambon et ses Limousines.

La moissonneuse remplit la benne de céréales.

En septembre, ensilage du maïs pour l'hiver.

pas compte, et pour cause, du confort des humains. Il faut parfois veiller tard dans la nuit pour assurer un vêlage si on ne veut pas perdre le nouveau-né. Il faut aussi être prêt à résoudre efficacement, et parfois dans l'instant, tout problème imprévu. Une présence sept jours sur sept est indispensable et des journées de six heures à vingt et une heures ou vingt-deux heures sont le prix à payer pour mener à bien l'activité. Parfois une aide de Frédéric, le fils, ou de Sylvie, la compagne qui travaille en milieu hospitalier est la bienvenue. Pour prendre des vacances (deux jours et demi cette année et exceptionnellement six jours), encore faut-il avoir prévu d'adhérer à un service de remplacement ou groupement d'employeurs auquel on peut aussi avoir recours pour un coup de main occasionnel.

Malgré ces contraintes, la relève semble assurée, car Frédéric (16 ans), qui suit une seconde agricole à la Maison Familiale de Mazille, projette bien de prendre la suite de son père sur l'exploitation. Nous lui souhaitons bonne route pour que son rêve se réalise et que l'activité de l'élevage sur Cenves se perpétue.

Martial Dubaux

Quand cela est possible, Christian donne aussi un coup de main à la commune pour déneiger les routes.

La ferme Yves Lacharme aux Places

Au lieu-dit Les Places, au bout d'un petit chemin qui se termine dans une cour, les bâtiments d'exploitation de la ferme d'Yves Lacharme se blottissent à flanc de coteau, loin de la pollution sonore et chimique. À l'écart de la circulation, aucun gaz d'échappement ni traitement agricole ne vient dénaturer la pureté de l'air de cet endroit de la commune d'où l'on voit le village de Cenves perché sur sa colline.

C'est en 1932 que Benoît, le grand-père du propriétaire originaire de Saint-Jacques des Arrêts, a fait l'acquisition de la ferme.

Le grand-père Benoît y produisait du lait qu'il transformait en fromage et de la viande. Un coquetier venait lui acheter ses produits et le marché de Juliéna était un rendez-vous incontournable.

Son fils Roger travailla d'abord avec ses parents jusqu'à la retraite de son père. Il exploita ensuite le domaine tout en complétant son activité par une location à la Grange Paiseaud. Il vit encore à la ferme, mais c'est son fils Yves qui a pris le relais. D'abord à mi-temps avec son père Roger, il travaillait aussi en tant que maçon chez Joël Gobet, puis il géra la ferme à plein temps.

Actuellement, le cheptel se compose de charolaises

et de limousines, soit quatre-vingt-dix bovins dont les âges s'échelonnent du nouveau-né à des bêtes de dix à douze ans, et de trente brebis qui ont donné une quarantaine de petits.

Les prés et les foin récoltés suffisent en général à nourrir ces bêtes, mais les terrains sont assez dispersés : les plus importants se trouvent sur Cenves ; d'autres sont sur la route de Jullié et de Juliéna ainsi qu'à La Barre.

La vente des génisses, des jeunes broutards et des vaches réformées ainsi que celle des brebis réformées et des agneaux se fait pour l'hiver. C'est un négociant en bétail qui achète les bêtes et il reste soixante-dix bovins, mères et jeunes de tous âges, dont il faut s'occuper jusqu'au printemps avant la reprise du cycle d'élevage.

Autrefois, il y avait des chèvres dans toutes les fermes. Elles se chargeaient du débroussaillage en broutant et il fallait même protéger les jardins de leur voracité. Ce n'est bien sûr plus le cas aujourd'hui. Ajoutez à cela la raréfaction des éleveurs qui élaguaient les chemins et vous comprendrez pourquoi la physionomie de la campagne a notablement changé sur la commune.

Et cela risque de ne pas s'arranger : Timothée, le dernier de la famille, ne compte pas reprendre la suite

de ses parents malgré un intérêt certain pour le métier. La surface exploitable n'est pas suffisante pour y faire vivre une famille à notre époque. En attendant, il prépare un bac pro en mécanique agricole ; c'est ce qu'il a trouvé de mieux pour lui permettre de rester en contact avec ses origines terriennes.

Yves Lacharme et Christian Jambon ne sont pas les seuls producteurs de viandes sur la commune de Cenves. Qu'ils soient remerciés pour leur accueil et pour leur généreuse participation à la vie communale par l'entremise du bulletin municipal. Leur sens du partage nous permet de mettre en lumière et de mieux apprécier la complexité et la difficulté de leur métier.

Martial Dubaux

« Autrefois, les chèvres élevées dans toutes les fermes se chargeaient du débroussaillage. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas, ce qui explique le changement de physionomie de nos campagnes. »

Moutons à la ferme.

Yves et Frédéric Lacharme.

QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Pouvons-nous encore parler de réchauffement climatique à la suite d'un hiver interminable, d'un printemps aux abonnés absents et d'un été bien court ? Ceci nous montre bien que le climat est une chose d'une très grande complexité.

Chacun le ressent différemment selon qu'il est agriculteur, citadin ou touriste. Chaque scientifique, chaque climatologue ou économiste voit midi à sa porte et se laisse parfois influencer par des opinions parasites. Et nous-mêmes, ne sommes-nous pas un peu comme eux, prêts à nous laisser entraîner par le premier beau parleur ?

Ce qui me semble certain, c'est que globalement le climat peut évoluer. Il l'a fait dans le passé, il peut continuer à l'avenir sans que nous en discernions toujours les causes.

On peut constater au cours du XX^e siècle :

- De 1900 à 1920 : peu de changement de température
- De 1920 à 1940 : une augmentation totale de 0,4 degré centigrade
- De 1940 à 1975 : un refroidissement de 0,2 degré
- De 1975 à 2000 : un réchauffement de 0,5 degré
- De 2000 à aujourd'hui : une stagnation

Soit, globalement, une augmentation de 0,7 degré pour les 100 dernières années.

D'où les projections les plus farfelues sur le XXI^e siècle : réchauffement d'au moins 4 degrés, la fonte des glaciers, la montée des mers, etc., et peu s'en faut que l'humanité n'ait quasiment disparu à la suite de ces cataclysmes.

Il faut cependant «savoir raison garder». Nous disions précédemment que la température a toujours varié : sous l'Empire romain, il faisait plus chaud qu'aujourd'hui. Entre 1100 et 1300, la culture de la vigne était très répandue dans le sud de l'Angleterre. C'est ce qu'on appelle « la période médiévale chaude ». Puis, au cours des 17^e et 18^e siècles, se produisit ce qu'on appelle « le petit âge glaciaire » au cours duquel les fleuves de France gelaient régulièrement l'hiver.

De plus, lorsqu'il y a réchauffement, on constate que celui-ci diffère selon les régions : il est plus intense

dans les régions polaires où il fait plus froid. Par ailleurs, certains glaciers diminuent de taille alors que d'autres augmentent. Enfin, les lisières de la couche de glace du Groenland semblent fondre tandis que la glace s'épaissit en son centre.

Beaucoup d'autres données en ce domaine présentent également de grandes incertitudes, telles que l'effet de la concentration en CO², l'influence de la vapeur d'eau ou des rayons cosmiques, les conséquences d'une élévation de température sur les catastrophes naturelles, etc.

Nous pouvons cependant, je pense, adopter une attitude raisonnable que je caractériserais de la façon suivante :

1. Admettons qu'il y a en moyenne un réchauffement climatique
2. Nous ne savons pas si les activités de l'homme ont une grosse influence sur ces variations de température, en particulier au regard des évolutions engendrées par la nature
3. Dans le doute, il est bon de lutter contre tout ce qui peut augmenter ce réchauffement
4. Cette lutte contre le réchauffement ne doit pas entraver le progrès économique, en particulier dans les pays en voie de développement
5. Faisons aussi confiance à la faculté d'adaptation de l'homme qui a prouvé, dans le passé, qu'il était capable de trouver les évolutions nécessaires

En résumé, la bonne position me semble se situer au milieu, aussi éloignée d'une religion climatique intolérante et fanatique que d'un laisser-faire et laisser-aller total.

Je terminerai par cette citation de Nigel Lawson dans *Un appel à la raison* :

« Est-il vraiment plausible de penser qu'il existe pour la planète une température idéale qui, par un heureux hasard, nous aurait récemment été envoyée par le ciel et dont une modification mineure dans un sens ou dans l'autre serait catastrophique ? »

Paul des Bosc

L'ANNÉE 2013 EN PHOTOS

La fête de la musique

Alicia à la kermesse de l'école

La kermesse de l'école

La 9^e exposition artistique Cenv'arts, loisirs et culture

*Didier Chandavoine
à la 9^e exposition artistique*

L'apéro à Vieux-Château

LES CONSCRITS

Les 20 ans qui ont organisé la journée

Les 29 conscrits de la classe en «3»

À la santé des 40 ans

Les plus jeunes

Chapeau les quinquagénaires

Défilé dans la bonne humeur

2013

Distribution des cocardes

*La farandole des conscrits
sur les notes de la fanfare de La Mère Boitier*

La famille Monnet

La fanfare de La Mère Boitier a ouvert le défilé

*Les deux 80 ans,
Raymonde Lardet et Michel Noly*

*La doyenne, Anna Juillard,
90 ans, accompagnée de sa
petite-fille Caroline*

Le sourire des 60 ans

L'ANNÉE 2013 EN PHOTOS

*Cérémonie en hommage
aux victimes des dernières guerres
à Vieux-Château*

*Cérémonie du souvenir
au col de la Sibérie*

*Pot de départ de Marie-Christine Termine
et accueil de Gwenaëlle Berger*

*Cérémonie en hommage
aux victimes des dernières guerres
au bourg de Cenves*

Le repas des anciens

*Remise de la médaille de la famille
à Catherine et Christian Rendu*

La randonnée du Comité des fêtes

PAUL DES BOSCS

Une vie de passion

par Thierry Santenard

Il est des personnes que l'on connaît de par leur notoriété, sans rien connaître de leur vie. J'ai eu la chance de rencontrer l'une d'elles, qui a accepté, spontanément, simplement, de me parler de sa vie : cette personne, c'est Paul des Boscs.

Des Boscs, un nom dont l'orthographe m'a toujours intrigué. Son origine vient de la langue d'oc, et signifie «des bois». En faisant quelques recherches, vous découvrirez un château des Boscs, dans les terres de Solignac, un Pierre des Boscs, anobli par Henri IV en 1600, ou encore un Henri des Boscs, comte de Solignac et mousquetaire de la garde du roi. En fait, tous ces noms et ces lieux font partie de l'histoire familiale de Paul des Boscs.

Mais revenons à ce membre de la famille que nous connaissons à Cenves. Il est né près de Tournus dans la maison de sa grand-mère maternelle, comme cela se faisait à cette époque. Ses parents résidaient à Mâcon, il a eu huit frères et sœurs. Souvent le dimanche, ils prenaient le train pour aller jusqu'à la Roche Vineuse, puis montaient à vélo jusqu'à la maison familiale de Cenves. Achetée en 1792 par Mme de la Vermette, une ancêtre maternelle, cette maison a eu, durant cette période mouvementée de la révolution, la visite d'un évêque, Monseigneur Daviau, et a reçu l'ordination de dix-sept prêtres et diacres. Pendant la guerre 39-45, le jardin de cette maison a permis à la famille de mieux supporter les restrictions de la guerre. Mme des Boscs montait souvent à vélo jusqu'à Cenves dès cinq heures du matin, pour récolter les légumes du jardin et redescendait ensuite à Mâcon pour s'occuper de ses enfants à leur réveil.

Après l'école primaire à Mâcon, Paul est parti 5 ans en pensionnat chez les bénédictins, dans l'Yonne. Les vacances étaient rares, mais il appréciait les bons moments passés à Cenves, que ce soit dans la mai-

son ou pour aller dans les fermes acheter du fromage, discuter avec les cenvards.

Après le BAC, il est entré à l'école de la Marine Marchande de Paris. Paradoxalement, c'est seulement après deux années d'études qu'il a vu un bateau pour la première fois. Il va ensuite naviguer pendant cinq ans sur toutes les mers du globe et découvrir des régions lointaines : la Réunion, l'Asie, l'Australie, avec parfois des escales de quelques jours dans des îles paradisiaques, telles que Tahiti. Officier de navigation, il a dû faire face à des situations insolites, comme en 1956, au moment de la guerre de Suez. Le canal étant fermé, Paul a dû se débrouiller avec les cartes peu précises trouvées sur place, pour permettre à son navire de contourner l'Afrique et rejoindre l'Europe.

Il passera ses deux années de service militaire dans la marine en Algérie. Il a eu le commandement d'un LCT (Landing Craft Tank), un bateau de débarquement pouvant contenir des chars et jusqu'à mille personnes. Après vingt-quatre mois d'armée, la Compagnie des Messageries Maritimes le rappelle pour partir en Australie.

Ayant cinq ans de navigation, Paul obtient le droit d'entrer à l'école des capitaines au long cours de Marseille. Malheureusement, l'année suivante, des problèmes de vue l'obligent à porter des lunettes. C'est un obstacle dans la marine, et il doit renoncer à sa carrière.

Il change alors complètement de vie, et vient travailler à Chalon-sur-Saône dans l'usine Saint-Gobain au service des relations sociales. Fabriquant des verres vitres et des verres coulés, cette usine va devoir se reconvertir après l'invention du «float glass», une méthode de fabrication qui donne un verre de meilleure qualité. L'usine se lancera alors dans la fabrication des bouteilles. Chargé des relations sociales, Paul devra organiser la reconversion des 1 500 ouvriers de l'usine pour les former au métier de bouteiller.

Après douze années dans cette usine, Paul change à nouveau pour entrer chez ROCHAS, parfumeur à Paris. Mais l'expérience ne durera que trois ans. Il revient alors dans la région, pour travailler chez DIEPAL à Villefranche. Durant quinze années en charge des relations sociales, il voyage beaucoup entre le siège de Villefranche et les différentes usines du groupe. Il doit aussi faire face aux fermetures de certaines d'entre elles. À chaque fois, il faut faire le maximum pour reclasser les ouvriers et mener les négociations avec les syndicats. Paul terminera sa carrière professionnelle chez DIEPAL, une carrière bien remplie et très enrichissante sur le plan humain.

Mais en dehors du travail, Villefranche a l'énorme avantage d'être proche de Cenves et les weekends se passent régulièrement dans la maison familiale dont il a hérité. Il s'intègre à la vie du village et devient vite plus cenvard que caladois. Il participe alors à la vie communale, d'abord en tant que conseiller municipal de 1977 à 1983, puis devient Maire de Cenves jusqu'en 2001. Pendant ces dix-huit années de mandat, Paul va vivre une expérience très intéressante, parfois difficile, mais riche sur le plan des relations humaines. Il aime à rappeler que ce fut avant tout un travail d'équipe avec les conseillers municipaux et les adjoints, mais aussi qu'il a eu la «chance fantastique» d'avoir comme adjoint Jo Denuelle, un homme du cru, qui connaissait bien Cenves et ses habitants et qui était toujours de bons conseils. Parmi les faits majeurs de ses trois mandats, citons la construction de la salle des fêtes, le déplacement de la mairie dans le bâtiment qui accueille à présent la bibliothèque, et la construction des gîtes. Mais pourquoi des gîtes à Cenves ? Une année, à l'occasion de la Marche du «petit printemps», un questionnaire avait été proposé aux randonneurs sur le thème «qu'aimeriez-vous trouver à Cenves». Parmi les quelques trente items proposés, celui des gîtes d'étape est arrivé largement en tête. Quelques années plus tard, la construction était lancée. Contrairement à leur idée première de gîte d'étape, ils accueillent avant tout des manifestations familiales, mais c'est tout de même une belle réussite pour la commune au regard de leur fréquentation actuelle.

Paul a également une vie associative bien remplie. Membre du club «Amitiés d'Automnes», auquel il avoue ne pas être très fidèle, il apprécie cet esprit de rencontre où l'on aime se retrouver, discuter, manger, se divertir. Une ambiance qui rappelle celle des veillées d'antan.

Il a aussi été président de la « Maison du fromage », pendant quelques années et c'est une association qui lui tient très à cœur. Contre vingt-cinq exploitants à l'origine, elle n'en compte désormais plus que quatre qui fabriquent du fromage de chèvre. Toutefois, elle reste une vitrine importante pour la réputation de Cenves.

Mais il est une chose à laquelle Paul est très attaché, c'est la forêt. Propriétaire forestier, il est membre de l'UFPR (Union des Propriétaires Forestiers du Rhône) dont il a été président durant quelques années. Il aime à parler des bois, pas seulement de leur gestion, mais aussi de la vie des arbres, de ce contact avec la nature. On ne plante pas un arbre n'importe comment. Il faut choisir le type d'arbre, entre les résineux et les feuillus et tenir compte de plusieurs paramètres comme de l'orientation du terrain et de l'évolution climatique et économique de celui-ci. Car il faut aussi être patient. Un arbre va pousser pendant trente, cinquante, voir cent cinquante ans pour un chêne, avant d'être coupé. La forêt est un sujet intarissable pour Paul et il pourrait vous en parler pendant des heures : « La forêt, c'est intéressant, car c'est la nature, ça évolue, ça change tout le temps ».

Malgré toutes ses activités, la vie de famille reste très importante pour Paul. Marié en 1960, il a malheureusement perdu sa femme en 2008. Père de quatre garçons, et grand-père de onze petits-enfants, les rencontres familiales sont toujours des moments privilégiés. Resté très proche de ses frères et sœurs qu'il voit fréquemment, il apprécie énormément ce séjour annuel où ils se retrouvent tous les neuf, ensemble durant près d'une semaine.

J'ai vraiment passé un moment très agréable à parler avec Paul des Boscs. Ce voyage dans sa vie m'a permis de mieux connaître cet homme calme, cultivé et passionné. Bien qu'il se soit toujours intéressé à l'histoire, c'est un homme qui, encore aujourd'hui, préfère regarder vers l'avenir :

«Ne passons pas notre temps à nous plaindre en disant que c'était tellement mieux autrefois. Les choses ont évolué, mais il faut s'adapter. À 80 ans, l'avenir est limité pour moi, mais ce n'est pas une raison. C'est surtout une attitude à avoir.»

ARTISANS D'ART

Lucinda et Pascal SCHIMPF

POTERIE LA LUCIOLE

PORTRAIT

Lucinda est originaire de Prissé, d'une famille portugaise, tandis que Pascal vient de Seltz en Alsace ; rien ne les prédisposait à se rencontrer, excepté une passion commune qui les a peu à peu animés. Le hasard a fait le reste et permis que la culture de l'est de la France s'allie à celle du sud de l'Europe pétrie d'orientalisme pour une association fructueuse et créatrice.

Nous avons le privilège d'être les témoins admiratifs de cette alchimie improbable, mais bien réelle.

Pascal, après avoir été informaticien pendant dix ans, a commencé des études d'arts plastiques qui l'ont conduit à faire un passage aux Arts décoratifs de Strasbourg.

Au début, il s'est consacré à la sculpture sur bois, mais les hasards de ses rencontres l'ont amené à découvrir et à apprécier le travail de la terre.

Après la présentation d'un solide projet de reconversion, il a obtenu une aide du Fonds régional et du Fonds départemental, dans le cadre de la formation pour adultes. Ce qui lui a permis de suivre un stage de quinze mois à Saint-Amand-en-Puisaye, une commune qui compte de nombreux ateliers de poterie et où les argiles blanches et rouges du sous-sol sont utilisées depuis le Moyen Âge. Depuis ce temps,

des dynasties de potiers exercent en Puisaye et Saint-Amand est devenu un centre de formation qui se trouve être au rang des premiers pour la fabrication des poteries en grès. Et c'est à Saint-Amand que Pascal rencontra Lucinda.

Lucinda, après un passage en arts plastiques, a suivi des cours de poterie à l'école d'Art de Mâcon où elle recueillit les encouragements chaleureux de son professeur.

Après leurs formations, chacun de leur côté ou ensemble, ils allèrent se confronter à d'autres manières de faire en travaillant chez des potiers qui leur offrirent le gîte et le couvert.

C'est ainsi qu'ils perfectionnèrent leur formation, non seulement dans le domaine technique, mais aussi administratif en apprenant à maîtriser la logistique d'une entreprise puisqu'ils allaient devenir des travailleurs indépendants. Le travail dans l'atelier est une chose, mais il faut également gérer le quotidien, la production et la vente pour pouvoir vivre de son métier ; lequel offre une liberté qui se paye par un emploi du temps parfois très chargé !

Il fallait ensuite s'installer, d'abord trouver à se loger, et cela a été plus facile à Pierreclos qu'en

Alsace, puis avoir un local pour créer un atelier.

Mis en lien avec la municipalité, ils sont devenus locataires de la commune après six mois d'attente pour que le nouveau bureau postal soit construit et que l'ancien soit libéré pour la « Poterie La Luciole ». Quand la famille s'est agrandie, il a fallu trouver un terrain où bâtir et c'est ainsi que Lucinda, Pascal et leurs filles sont venus se joindre à la population de Cenves qui ne peut que s'en réjouir.

LA POTERIE, SES ACTIVITÉS ET SES PRODUCTIONS

Issus de sensibilités culturelles différentes et imprégnés aussi des styles des gens qu'ils ont côtoyés, ils ont su faire une synthèse qui leur est personnelle et qui réunit, en les revivifiant, des motifs alsaciens et des décors ajourés ou gravés tels qu'on pourrait les trouver au sud de la méditerranée.

Car ce qui les intéresse, c'est de façonner, de créer des formes, d'avoir un contact charnel avec la terre. La couleur n'est là que pour souligner l'espace de l'objet qui demeure utile, mais trouve sa beauté dans le dépouillement de ses formes et de sa matière.

En plus de ces deux lignes différentes d'inspiration, deux gammes d'apparences opposées se côtoient dans leur production : traditionnelle revisitée ou résolument contemporaine.

Ils les présentent à l'adresse de la poterie, sur des marchés de potiers, à des expositions ou sur des salons.

La communauté de Taizé leur confie en sous-traitance la fabrication de certains produits qu'elle ne peut assurer face à une demande trop importante. Ces pièces sont faites avec la terre de la communauté et respectent leurs formes. La finition et le décor sont réalisés à Taizé.

En outre, Lucinda et Pascal désirent travailler de plus en plus sur des projets globaux et faire du « sur mesure » en s'adaptant à des intérieurs particuliers. Leur production, bien qu'étant unique, ne craint pas la concurrence des objets de série du commerce, tant sur le plan de la qualité, de l'originalité, de l'esthétique que du prix. En avoir conscience est déjà un encouragement pour orienter ses choix vers les productions de l'artisanat de qualité.

Lucinda et Pascal n'économisent pas leurs efforts pour rendre ce qui leur a été donné par les créateurs qu'ils ont rencontrés en le partageant avec les visiteurs qui s'intéressent à leur travail ou en organisant des stages pour les professionnels ou les amateurs.

Pascal est maître de stage pour adultes en tournage et Lucinda enseigne d'autres techniques de façonnage de la terre dans des structures où elle est invitée.

Avec leurs interventions dans des associations, des maisons de retraite, des écoles, ils font connaître et transmettent le goût des belles choses et participent à l'éducation des générations futures.

Martial Dubaux

UN ATELIER DE PEINTURE À CENVES...

PORTRAIT

Jean-Claude Besson-Girard, La pie de Solutré, 100/81 cm, 2013.

Depuis le mois d'août 2013, un atelier de peinture a pignon sur rue dans le bourg de Cenves. Situé quasiment en face du restaurant Dargaud, cet atelier ouvert au public peut contribuer en permanence à l'attractivité de notre village. Le conseil municipal en a compris l'intérêt collectif en changeant la porte qui désormais permet d'y accéder depuis la rue. J'en partage l'usage avec mon ami François Destors qui, outre son métier d'architecte-scénographe, a depuis toujours une passion pour la peinture et souhaite se perfectionner dans l'utilisation de la peinture à l'huile qui est ma pratique professionnelle artisanale depuis 55 ans.

Certes, ce local de 25 m² n'est pas un atelier idéal pour un artiste exigeant, mais il fait tout mon bonheur actuel grâce à l'excellente qualité de la lumière qui le baigne de trois côtés, est, nord et ouest. J'y travaille en paix et en silence de la pointe du jour au crépuscule en fonction des saisons. Les visiteurs, simples curieux ou connaisseurs, y sont les bienvenus, car ils me permettent de franchir l'espace qui existe entre le travail solitaire et patient du regard

et des mains et sa réception par les autres, ceux qui ne font que passer et qui ne connaissent pas ou peu ce que signifie cette étrange activité. Mais qu'ils se rassurent. Plus je peins, moins je sais, mais plus je m'approche de quelque chose de bien mystérieux qu'il m'arrive parfois de partager avec des inconnus sans distinction d'âge ou de métier.

Pour moi, en effet, et quel que soit le sujet de mes tableaux, la peinture manifeste la présence d'une absence. C'est un festin manuel. L'image renvoie à l'absence d'une présence. L'image attend sa juste légende située dans le temps afin que l'œil ne s'égaré pas dans les traces enjolivées d'un actuel aboli. Le sujet de la peinture, c'est la peinture. Rien de plus. Rien de moins. Sa fulgurance artisanale. Les objets, les lieux, les visages, les corps, les paysages sont des infinis souverains à portée de la main qui regarde. De sa caresse ou de sa fureur. La moindre chose observée contient toutes les choses observables. Mais il y a la laideur. Il y a le mal vivre. Il y a l'oubli de l'air. L'oubli que nous sommes poreux à tout ce qui est. Aux rêves, aux herbes, aux nuages, aux pierres, à l'eau et aux vents, aux visages et aux corps comme aux métamorphoses. Le souci du monde et le souci de la beauté sont les mêmes. On y risque tout. La peinture ne sert pas à s'exprimer. Elle exprime le monde dans le site et la situation qui nous échoit. C'est la courtoisie d'un désespoir transfiguré. Une rencontre avec ce qui dépossède de soi-même sans autre fin que d'être avec, dans le désert habité de l'Énigme.

Sur la table en noyer, les trois fruits séchés rythment le pas de celle qui, vue de dos, avance vers le rivage.

L'autoportrait en blouse de peintre interroge le présent en se souvenant du futur. Le passé ne passe pas. Il longe.

Jean-Claude Besson-Girard, La mémoire et la mer, 92/73 cm, 12-2013.

L'enfance tient à nos os, à nos tissus et à nos fluides. Musique des relations provenant d'un horizon antérieur, toujours là, vivant.

Cette petite cafetière est le seul objet conservé de mes premières années passées dans l'émerveillement d'un paysage banal très loin de la mer.

C'était au temps des papiers peints à rayures verticales.

J'appris à lire avec *L'Ile au trésor*.

La nuit, avant de m'endormir dans la petite chambre à l'étroit lit de bois noir, il m'arrivait souvent d'entendre l'homme à la jambe de bois.

Je mis longtemps à comprendre que ce bruit sourd et régulier n'était que le battement de mon cœur.

J'en fus presque déçu.

L'oreille est coquillage. D'elle vient la rumeur de l'écume.

L'écriture transforme la mémoire en grains de sable

afin de ne pas oublier le coupant des silices enfouies et les mensonges de l'encre.

Sur la table en noyer, les trois fruits séchés rythment le pas de celle qui, vue de dos, avance vers le rivage.

L'autoportrait en blouse de peintre interroge le présent en se souvenant du futur. Le passé ne passe pas. Il longe.

Mais là n'est pas la peinture. Elle est ailleurs. Dans la géométrie énigmatique de la composition et dans la gamme colorée qui échappent toujours à la narration.

Elle est inénarrable. C'est la présence fortuite d'une absence avérée, comme ce petit nuage rose.

Jean-Claude Besson-Girard

DU CÔTÉ DE CHEZ DARGAUD

Nous avons l'impression d'être à Cevennes depuis très longtemps alors que cela ne fait que 18 mois que nous avons posé nos valises. Maintenir le niveau de Madame Dargaud n'est pas de tout repos, mais nous bénéficions d'un soutien exceptionnel de la part des cenvards et de la mairie. Notre clientèle se régularise et augmente régulièrement.

La santé de l'entreprise se porte bien, nous espérons tenir le même discours l'année prochaine, nous l'abordons sereinement.

Élodie, Cédric, Maëline et Lilou vous souhaitent une délicieuse année 2014.

Cédric Lavis

Quelques petites recettes

- Tartine de jambon cru emmental

Couper une belle tranche de pain de campagne, l'imbiber légèrement d'huile d'olive et disposer dessus quelques fines tranches de tomates, une belle tranche de jambon cru et des tranches d'emmental ou beaufort. Mettre les tranches au four à 180°C pendant 10 minutes.

Servir avec une bonne salade verte ou couper en petits morceaux pour l'apéro.

- Crumble de légumes

Mélangez en même temps 100 g de parmesan râpé, 100 g de beurre et 100 g de farine jusqu'à obtenir une bonne pâte à crumble.

Disposer la pâte à crumble sur une bonne ratatouille maison, une poêlée de courgettes ou toutes autres préparations à base de légumes de saison.

Passer au four à 180°C jusqu'à ce que la pâte soit bien dorée.

- Crème brûlée à la framboise

Clarifier 12 œufs et mélanger les jaunes avec 150 g de sucre semoule.

Faire bouillir 1 litre de lait (moi, je mets moitié lait, moitié crème).

Verser le tout sur le mélange jaune sucre en remuant bien avec un fouet, ajouter 250 g de framboises environ et 3 cuillères à soupe de sirop de framboise.

Verser l'appareil chaud dans les moules de votre choix et cuire au four à 95°C jusqu'à ce qu'il ne bouge plus lorsque vous penchez le moule.

Laisser refroidir puis parsemer de sucre semoule cassonade et caraméliser à l'aide d'un chalumeau.

LE PONEY CLUB A FÊTÉ SES 20 ANS

Le poney club de Cenves fêtait cette année ses 20 ans d'existence. Au départ installés à Serrières, Mireille et Thierry Marieaud ont investi les 50 hectares de verdure au Crochet en 2001.

Cet anniversaire était l'occasion de réunir tous les membres, petits et grands, passionnés et amateurs, autour d'un projet commun et d'une journée festive. Le dimanche 2 juin, ce sont 60 participants en tout qui ont présenté un spectacle équestre d'une heure et demie. Sorciers, lutins, fées et un dragon se sont partagé la scène dans une ambiance très conviviale.

Mireille et Thierry Marieaud.

Malgré le manque de répétition dû aux intempéries, tous avaient plaisir à jouer leur rôle en compagnie de leurs partenaires et amis, poneys et chevaux. « Chacun a confectionné son costume, les parents ont

également mis la main à la pâte pour les accessoires de décor, la confection du dragon et le repas de midi que nous avons partagé ensemble. »

Le poney club de Cenves, c'est une fréquentation de 250 membres par semaine, des adhérents de 4 à 60 ans, des groupes le mercredi et le samedi, des stages et des randonnées toute l'année. « Nous accueillons également les personnes atteintes de handicaps. » Le poney club est labellisé École Française d'Équitation, agréé jeunesse et sport, Gîte de France et reconnu centre de formation professionnelle. C'est aussi une écurie d'une trentaine de chevaux et poneys et une équipe composée de quatre professionnels diplômés et de multiples activités proposées : des cours d'équitation classique à la voltige, en passant par le TREC, le travail en longues rênes ou encore le horseball.

Christine Doridon

Quand l'équitation permet aux enfants d'aller au-delà du handicap

PASSION

Le poney club suit des enfants toute l'année, mais il recevait pour la première fois cette année des personnes atteintes de handicap mental, issues du centre des Luminaires à Charnay, de l'ADAPEI de Monsols et des Papillons blancs à Hurigny.

Mardi 18 juin, le poney club de Cenves organisait une journée dédiée au sport adapté et accueillait 47 personnes atteintes de handicap mental. « J'avais très à cœur de passer le brevet fédéral d'encadrement Equihandi pour lequel il était requis deux journées de formation, explique Mireille. C'est pourquoi nous avons mis en place cette journée de sport adapté qui réunit en outre neuf candidats au brevet et un formateur. » Après une matinée dédiée à des ateliers sensitifs et psychomoteurs autour du cheval, les enfants du centre *Les Papillons blancs* ont présenté un spectacle. Le centre équestre *L'Écrin d'Éden*, de Vinay dans l'Isère, avec neuf de leurs adhérents handicapés, a fait également le déplacement pour présenter un numéro de voltige, en partenariat avec l'institut médico éducatif *Ginko Biloba*. « Nous travaillons toute l'année pour préparer un spectacle qui s'inscrit dans les Circades qui ont lieu tous les deux ans et dont l'ambition est de faire se croiser les différents publics, jeunes, vieux, handicapés ou pas, autour de l'univers du cirque, explique Jean-Yves Pillet de l'I.M.E.* *Ginko Biloba*. Les enfants font généralement la 1^{re} partie du spectacle professionnel. C'est une motivation pour nous, mais surtout pour les enfants. Ils sont applaudis comme les autres, par un public de tout horizon et c'est un des rares moments où les parents oublient le handicap de leur enfant. » L'équitation est un excellent support sportif, pédagogique et d'intégration, et le travail effectué par l'institut *Ginko Biloba* est de plus en plus reconnu. Il participera d'ailleurs cette année aux rencontres de l'autonomie organisées par le Conseil général de l'Isère. Pour Jean-Michel Bonnefoi du centre équestre *L'Écrin d'Éden*, « le travail avec les handicapés est réellement très enrichissant. J'apprends beaucoup d'eux et inversement. Depuis cinq ans, je vois vraiment l'évolution de ces enfants.

* Établissement d'éducation spécialisée pour enfants et adolescents

Ils gagnent énormément en confiance en soi et développent leur psychomotricité. »

Christine Doridon

Thierry Marieaud, à droite, avec le groupe du centre équestre L'Écrin d'Éden.

CENV'ARTS, Loisirs et Culture

Les activités

Pour notre septième année d'existence, nous avons poursuivi nos activités sur les mêmes bases.

Le nombre d'inscrits pour la Zumba (27) a diminué après l'ouverture d'un cours identique à Tramayes.

Après 3 ans de pratique du roller, 6 enfants étaient arrivés au terme de leur apprentissage et il aurait fallu évoluer en disposant d'une piste et de structures adéquates au-dessus de nos moyens ; ce cours n'a donc pas été reconduit, mais pourrait être réactivé si de nouveaux enfants se proposaient. Les communes voisines seront informées à cet effet. Pour le reste, le cours de yoga compte 13 adultes et la guitare 4, plus 4 enfants débutants et 7 petites filles ont suivi le cours de danse.

Compte tenu du fait que nous n'avions jamais réévalué la rémunération des professeurs depuis leur embauche, nous avons décidé de tous les augmenter, dans la mesure de nos moyens, pour que les cours soient maintenus.

Pour nous remercier, Natacha, notre professeure de yoga, nous a préparé une « matinée indienne » ouverte à tous, le 16 novembre dans le gîte moyen que la commune nous a gracieusement prêté pour l'occasion. Ce fut une belle journée pour laquelle nous la remercions chaleureusement. Le déroulement de cette journée fut le suivant :

Le matin, pratique du yoga, accessible à tous, avec relaxation, postures et respiration.

Le midi, cours de cuisine indienne avec préparation en commun du repas végétarien : kitchiri à base de riz en plat principal, mung dall, légumes et épices, galettes et raïta, puis dessert à base de yaourt et d'eau de rose. Le repas pris en commun a été fort apprécié par la quinzaine de participants.

Repas qui clôture la matinée indienne.

9^e salon artistique

Jean Bugnano qui a remporté pour la troisième année consécutive un prix pour ses photographies.

Il a eu lieu du 9 au 11 mai 2013, sur le thème du « Temps » et a permis de réunir 43 artistes (33 peintres et 10 photographes) qui ont attiré 881 visiteurs (plus que l'année dernière).

Comme d'habitude, 7 prix ont été décernés par la Commune, la Maison du Fromage et les associations Villages en Vie et Cenv'Arts. Nous remercions vivement nos partenaires, nos nombreux sponsors et tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette manifestation.

Le thème retenu pour la 10^e exposition qui aura lieu du 29 mai au 1^{er} juin 2014 est « Musique et Danse ». Pour célébrer nos 10 ans, des vidéos-conférences et la participation de chanteurs, de musiciens et de danseurs compléteront l'exposition. Devant le succès de notre salon et pour en maintenir la qualité, nous serons malheureusement amenés à limiter le nombre de participants et le nombre d'œuvres exposées.

5^e Fête de la Musique

Elle a résonné dans plusieurs endroits du village le vendredi 14 juin 2013 : dans l'église, la salle des fêtes et à

La chorale A Piacere qui a chanté dans l'église.

La chorale de Cenves.

Les petites filles du cours de danse.

l'extérieur malgré la fraîcheur du temps. Nous remercions toutes les personnes qui se sont produites bénévolement : les élèves de l'école de Cenves, les chanteurs de Cenves, le groupe de guitare de l'association, le groupe de danse enfants et son professeur Julie Boulay qui a offert une danse en solo, la chorale de Crèches-Prissé « A Piacere » et l'Harmonie de Tramayes.

Le repas préparé par le restaurant de Cenves a été servi aux 130 convives, auxquels Cenv'Arts a offert l'apéritif.

Prochaine Fête de la Musique : vendredi 20 juin 2014.

Le Cri du Col

L'association a participé au Festival du Col de Crie du 1^{er} au 9 août 2013. Roselyne Balvay a animé bénévolement un atelier de dessin le samedi 3 août avec l'aide des membres du cours de dessin. L'atelier gratuit a rencontré un très grand succès avec une soixantaine de participants.

Le cinéma

Les projections se font maintenant en qualité numérique et nous avons apprécié la différence. Le nouveau format a quelque peu changé notre organisation. Les séances auront lieu les mardi 22 octobre, 26 novembre, 17 décembre, 28 janvier, 25 février, 25 mars, 22 avril, 20 mai, 24 juin à 20 heures. Merci aux projectionnistes qui se sont formés à cette nouvelle technique !

La bibliothèque

Elle possède toujours plus d'ouvrages pour adultes et pour enfants et elle mériterait que beaucoup plus de cenvards profitent de ses services. Ouverture les samedis de 10 à 12 heures.

Nous remercions toutes les personnes qui, par leur présence et leur participation à ses activités, ont su prodiguer leurs encouragements à l'Association Cenv'Arts et lui permettre de poursuivre son œuvre de promotion des loisirs et de la culture dans notre commune.

Nicole Trunde et Martial Dubaux

Les élèves du cours de guitare ont donné une représentation pour la fête de la musique.

Présidente : Nicole Trunde
Adjoint : Didier Chandavoine
Trésorière : Mylène Mansiat
Adjointe : Marie-Claude Camus
Secrétaire : Christine Doridon
Adjoint : Jean Bugnano

RESTAURANT SCOLAIRE

Le restaurant scolaire de Cenves est régi par une association qui a pour but la gestion et l'animation de la cantine, ainsi que la contribution à son financement. Gérée par un Conseil d'Administration, l'association est dirigée par un bureau composé actuellement de cinq membres bénévoles, élus parmi ses adhérents.

Sont membres adhérents de l'association toutes les personnes s'acquittant de la cotisation annuelle, celle-ci étant obligatoire pour les parents d'élèves fréquentant le restaurant scolaire. Monsieur Guillaumin, Maire de Cenves, est quant à lui membre de droit.

À ce titre les adhérents sont invités à assister aux différentes Assemblées générales qui ont lieu en cours d'année. Les parents qui le souhaitent peuvent entrer au Conseil d'Administration lors de l'Assemblée générale annuelle qui se tient en septembre.

Situé au rez-de-chaussée de la mairie et disposant de ses propres cuisines, le restaurant scolaire affiche complet avec 5 528 repas servis pour l'année scolaire 2012-2013 et environ 43 enfants accueillis chaque jour d'école, encadrés par Blandine Ferret (cantinière) et Sylviane Bugnano (animatrice). À la cantine, les enfants sont heureux de se retrouver ensemble et de partager un moment de convivialité autour d'un repas sain et équilibré, découvrant parfois de nouvelles saveurs et développant ainsi leur curiosité.

Le projet de fusion

Fait important cette année pour le restaurant scolaire de Cenves : un projet de fusion des deux cantines du RPI. Ce projet sur lequel les membres des deux bureaux des restaurants scolaires de Cenves et Serrières ont travaillé conjointement a été approuvé lors de l'Assemblée générale extraordinaire du 25 juin 2013 et voté à l'unanimité. Il devrait normalement aboutir d'ici la fin de l'année. Outre la mutualisation des moyens matériels et humains, ce rapprochement des deux associations devrait présenter de nombreux avantages en termes de gestion et de fonctionnement. Bien entendu, la réunification des deux bureaux en une seule association gérante ne modifiera en rien les habitudes des enfants, les deux lieux de restauration étant conservés, de même que le personnel actuel qui sera maintenu.

Concernant le bilan des différentes manifestations organisées par l'association, il est plutôt positif cette année encore, avec le traditionnel concours de belote qui a une fois de plus remporté un vif succès, de même que la kermesse « nouvelle formule » qui semble-t-il a ravi les petits comme les grands ! Petit bémol cependant pour l'après-midi Zumba en plein air organisé à la Madone qui n'a malheureusement pas attiré le public espéré, malgré le beau temps...

Rappelons que l'objectif des manifestations est de collecter des fonds à destination des enfants et que les bénéfices sont intégralement réinvestis dans le restaurant scolaire. N'oublions pas que la cantine est un service rendu aux familles et que nous devons tous nous mobiliser afin que celui-ci perdure. C'est pourquoi l'association fait appel aux parents d'élèves, notamment lors des manifestations, afin de solliciter leur participation.

Les membres du bureau du restaurant scolaire de Cenves remercient donc vivement toutes les personnes qui répondent par leur présence aux manifestations, celles qui nous soutiennent et nous apportent leur aide, ainsi que les généreux donateurs de lots.

Pour toute interrogation, vous pouvez contacter à tout moment un des membres du bureau aux coordonnées suivantes :

Catherine Brunier (Présidente) : 06 67 87 54 59
Christine Nyault (Trésorière) : 04 74 04 66 63
Marie-Line Hommey (Secrétaire) : 03 85 35 74 85
Didier Joseph (membre CA) : 04 74 04 61 67
Gaëlle Besson-Ferret (membre CA) : 03 85 35 72 98
Ou par mail :

restaurantscolairedecenves@laposte.net

Marie-Line Hommey, secrétaire.

L'année 2013-2014 a commencé par l'Assemblée générale au cours de laquelle notre secrétaire Aline Lhommeau a démissionné. Nous avons donc élu un nouveau bureau dans lequel il nous manque une secrétaire titulaire !! C'est donc le secrétaire adjoint qui assure le travail en attendant un ou une volontaire pour reprendre le poste d'Aline.

Je profite de cet article pour remercier Aline de sa forte implication au Sou des écoles durant ces dernières années.

Cette année, la participation des parents à l'Assemblée générale a été assez faible, ce qui explique en partie le poste restant vacant.

Le sou des écoles clôture ses comptes légèrement en négatif. Ceci s'explique par l'augmentation des dépenses pour les sorties scolaires et spectacles et par le fait que le Sou des écoles a participé au projet Comenius en offrant un repas de bienvenue aux délégués des pays qui nous ont rendu visite.

Nous avons reconduit les manifestations de l'année précédente excepté la vente de pizzas du mois de mai puisqu'il y avait Comenius.

L'année scolaire a débuté le 18 octobre par une vente de pizzas avec un nouveau pizzaïolo (Pâte à choux Crêches-sur-Saône) et de très bons retours.

Il n'y a pas eu d'arbre de Noël 2012, mais le père Noël est venu dans les classes afin de remettre les cadeaux aux enfants. Cette année encore, il n'y aura pas d'arbre de Noël, mais les enfants auront sûrement de nouveau la visite du père Noël.

Le repas dansant de cette année a dû être annulé pour cause de mauvais temps avec en plus une participation qui n'était pas assez importante. Ne pouvant pas le reporter, nous avons organisé une vente de Bressiflette, le 9 février 2014.

Petit retour sur les manifestations qui se sont déroulées depuis le dernier bulletin :

En janvier, lors de la vente de galettes, la buvette de Serrières a été réinstallée sur la place du monument

aux morts et une autre a été installée à Cenves, ce qui a permis un moment de convivialité et de partage entre les membres de l'association et les habitants.

Le loto a connu une très bonne fréquentation, donc le bilan financier a été très positif. La qualité des dotations est restée la même depuis deux années et cet effort a encore été récompensé. Un grand merci à nos producteurs, artisans et tous ceux qui ont participé à la recherche de lots.

Cette année, le Sou des écoles continuera de financer un tiers des transports de la piscine, la location d'un demi-bassin, les cadeaux de Noël et en partie les rencontres et sorties dans le cadre du Réseau Richesses (Cycle 1 : land art au parc de la Tête d'Or, cycle 2 : Les Floralies à Bourg et cycle 3 : cinéma à Belleville).

Les enseignantes nous ont fait des demandes de financement notamment pour une sortie commune au parc de Courzieu (transport et entrées), pour le cycle 2, deux transports pour le théâtre à Mâcon et les droits d'entrée pour une représentation. Toutes les manifestations organisées dans l'année servent à financer ces projets.

Comme tous les ans, je remercie le bureau pour le travail qu'il fournit tout au long de l'année ainsi que tous les parents qui aident au bon déroulement des manifestations.

Aurélié Guyamier, Présidente.

Les prochaines manifestations :

- loto le 9 mars 2014
- vente de pizzas au mois de mai

COMITÉ DES FÊTES

En cette fin d'année, le moral du Comité des fêtes de Cenves reprend du « poil de la bête ».

En effet, le succès rencontré lors de l'organisation de la marche le dimanche 22 septembre a redonné de l'énergie aux troupes ! 382 personnes ont choisi un des quatre circuits proposés et sont parties à l'assaut de nos magnifiques sentiers cenwards, dans la bonne humeur et sous une météo pour une fois très clémente.

Outre les marcheurs de Cenves, cette manifestation a attiré des randonneurs de nombreuses communes de la région. Nous avons ainsi développé des échanges riches et cordiaux avec nos voisins des villages alentour.

Et c'est le sourire aux lèvres, fatigué mais heureux, que chacun a réintégré ses pénates en fin de journée.

Un grand merci à toutes les personnes qui ont permis que cette manifestation soit un succès ! À cet effet, une journée « remercie-marche » sera organisée le 8 juin 2014.

D'ores et déjà, nous sommes en mesure de vous informer que le Comité des fêtes renouvellera l'opération. Lors de son Assemblée générale, la date de la marche a été fixée au 21 septembre 2014.

Et de nouveau, nous faisons appel à toutes les bonnes volontés, que ce soit pour participer aux réunions d'organisation ou pour tenir un poste le jour J. Car il faut savoir que la préparation doit être minutieuse et que rien ne doit être laissé au hasard. Par exemple, notre commission « circuits » a dû repérer les différents parcours pour lesquels une intervention était nécessaire (nettoyage, balisage, etc. Nous en profitons pour remercier la commune pour son aide). De même, il a fallu s'organiser en fonction de l'effectif potentiellement disponible pour décider des sites de ravitaillement et de leur nombre : seulement deux cette année ! Dommage, mais il aurait fallu être plus nombreux pour gérer un troisième point... Alors, avis aux amateurs !

Le Comité souhaite à tous une très bonne année 2014 !

Annie Santenard, secrétaire.

Du 26 août au 2 septembre, notre petit groupe du mardi est allé à Névache, dans la magnifique vallée de la Clarée, un coin de paradis préservé au milieu duquel coule une rivière sauvage et joyeuse, la Clarée. Entre pics de calcaire et pelouses verdoyantes, les lacs d'émeraude sont autant d'invitations à la randonnée au cœur des Alpes.

Le jour de notre arrivée (hôtel-restaurant Les Charmottes), visite du village de Névache.

Le 27 août, départ du refuge de Laval au fond de la vallée à 2030 mètres d'altitude, direction le col des Rochilles, les lacs de la Clarée (source de la Clarée), le lac rond et le Grand Ban (2 496 mètres). Après une montée assez soutenue, nous arrivons aux lacs dominés par différents pics et sommets du massif des Cerces. Peu avant le col, plusieurs blockhaus, appelés le camp des Rochilles, témoignent du passé militaire des Alpes, du temps de la velléité italienne envers la France. Nous n'avons plus envie de redescendre et de quitter ce coin de paradis, sauf à parcourir encore la belle vallée de la Clarée.

Le groupe au lac de Chavillon au col des Thures.

Le lendemain, 28 août, un autre paysage nous attend : le col des Thures et le lac de Chavillon (2 194 mètres), un itinéraire plus facile et plaisant. Le col lui-même donne sur l'incomparable vallée Étroite et une belle vue sur le Grand Sérú (2 888 m). Le mont Thabor (3 178 m) et les trois pics portant les noms des rois mages, Gaspard, Melchior et Baltazar, forment une grande barre qui sépare la France

de l'Italie. Au retour, rencontre intéressante avec un berger vivant en autarcie quatre mois de l'année.

Le 29 août, retour et visite de Briançon, pique-nique au col du Lautaret sous le soleil et devant le massif de la Meije.

L'équipe des marcheurs :

Nicole Trunde, René Juillard, Josianne Pelletier, Danielle Peyre, Marie-Thérèse et Georges Moiroux, Marie-Claire et Roland Lemaire.

Randonnée en Côte d'Or le mardi 24 septembre

Notre équipe des marcheurs du mardi, rejoint par Renée et Gérard Larochette et par Michel Morez, président des randos de Tramayes, partait sur les collines de Saint-Aubin.

Au départ de Gamay, entre vignes et forêts coiffées de bosquets et falaises calcaires, un itinéraire varié assorti de panoramas et de points de vue inattendus et belle perspective sur le château de la Rochepot. Journée bien remplie entre rando et caveaux (Nolay et Buxy), de bons pieds et bonne humeur !

Roland Lemaire

La randonnée de Cenves a toujours lieu tous les mardis. Départ devant la salle des fêtes à 14 heures précises.

AMITIÉS D'AUTOMNE

Paul des Boscs a fêté ses 80 ans à l'Auberge du lac de Trivy.

Comme d'habitude, nous avons commencé l'année 2013 avec la galette des Rois, puis nous avons repris notre rendez-vous mensuel le premier de chaque mois.

Le 4 juin, nous avons passé la journée au Parc des Oiseaux à Villars les Dombes dans l'Ain : repas au restaurant à l'intérieur du Parc, un tour avec le petit train et pour terminer, le spectacle des oiseaux.

Le 18 juillet, nous sommes partis avec les cars Michel, direction Chamonix et la Mer de Glace. Quelques courageux ont monté les 800 marches d'escalier aller-retour pour voir de plus près, et le 17 septembre, nous avons renouvelé une belle journée à l'Auberge du lac à Trivy et pour bien finir la journée, Paul des Boscs a eu la bonne idée de fêter ses 80 ans. L'année s'est terminée par la traditionnelle bûche de Noël.

Nous rappelons à tous les retraités, jeunes et moins jeunes, que nous comptons sur eux pour les futures sorties, pour jouer aux boules, aux cartes, etc.

Nous faisons un petit coucou à Lili Janot, joueuse à la belote, et Emma Juillard, toute deux longtemps fidèles au club et qui nous ont quitté cette année.

Une pensée amicale à ceux qui ont eu des problèmes de santé,

Et meilleurs vœux à tous pour 2014.

**Marie-Claude Camus,
présidente**

Le Parc des Oiseaux.

Le petit train de la Mer de Glace.

La Mer de Glace à Chamonix.

La Maison du fromage a poursuivi sa progression en 2013. Elle maintient haut et fort la réputation de Cenves : le chiffre d'affaires a augmenté de plus de 7% par rapport à 2012 et les animations mises en place ont toutes bien fonctionné.

Les trois manifestations principales ont été :

- Le partenariat avec l'association Cenv'Arts Loisirs et Culture à l'exposition de l'Ascension qui s'est tenue du 9 au 12 mai : belle performance des ventes et les prix décernés ont été appréciés.
- La marche de Cenves, le 22 septembre, a elle aussi été un succès.
- Enfin, le Raid bleu, qui avait laissé un souvenir mitigé en 2012, a cette année été une réussite en tous points.

Nous en retirons comme conclusion qu'un investissement plus important des membres de la Maison du fromage (producteurs et bénévoles) a été nettement payant. Les clients se sont montrés cette année plus nombreux qu'en 2012, mais malgré tout, les commandes de chacun ont été moins importantes, probablement du fait de la crise.

Nous profitons de cette occasion pour remercier vivement tous ceux qui ont participé à ce succès et en particulier :

- tous les bénévoles qui se sont beaucoup impliqués
- les producteurs qui n'ont pas épargné leur peine
- Cédric qui rapporte le pain du boulanger de Leynes (Nous recevons beaucoup de félicitations pour la qualité de ce pain)
- les personnes qui ont accepté les panneaux publicitaires à Serrières, Tramayes et Boubon.

L'année 2014 va sonner les trente ans de la Maison du fromage. Nous réfléchissons à la façon dont il convient de marquer cet anniversaire. Il s'agit d'une performance unique dans le département du Rhône. Malgré toutes les difficultés, la Maison du fromage a réussi à s'adapter en maintenant le travail en commun et l'animation de la commune.

Le bureau

Le boulanger de Leynes, Alain Extier, a élaboré un pain spécialement pour la Maison du fromage.

Au cours de l'Assemblée générale du 4 mars 2013, le bureau suivant a été élu :

Présidente : Emmanuelle Tremblay
Vice-présidente : Élisabeth Briday
Trésorière : Isabelle Gardette
Trésorière adjointe : Janine Guillaumin
Secrétaire : Montserrat Lapierre
Secrétaire adjointe : Amanda Maitre

Réouverture dimanche 2 mars 2014
Horaires : 10h00 - 12h30
15h00 - 18h00
de mars à octobre, les dimanches
et jours fériés.

VILLAGES EN VIE

Extension du périmètre

Lors de notre dernière assemblée générale, le 1^{er} février 2013, les membres présents ont validé l'extension du périmètre de Villages en Vie au village de Saint Vérand. En effet, depuis déjà quelques années, Saint Vérand avait manifesté son désir d'intégrer notre association. Notre logo comporte désormais huit villages. La première manifestation faite en commun a été la visite commentée du village le dimanche 1^{er} septembre. Comme toutes les visites de villages, celle-ci a été un beau succès puisque plus de soixante personnes ont participé à cette découverte. Nous ne pouvons que souhaiter longue vie à cette nouvelle collaboration et qu'elle nous enrichisse de nouvelles propositions d'animation.

Préservation de la mémoire

En cette fin d'année, nous aurons le plaisir d'écrire le second livret des récits de vie. Après trois ans de collectes, de rédactions, de relectures, cette nouvelle édition reprendra les textes du premier livret pour n'en former qu'un. Elle sera agrémentée de nouveaux dessins qui animeront tous ces récits.

Nos chantiers vieilles pierres ont souvent été aux intempéries en ce début d'année très pluvieuse. Le chantier principal de 2013 aura été le lavoir de la « ruelle d'en bas » à Solutré.

Week-end des Créateurs

Le *Week-end des Créateurs* qui s'est déroulé à Vergisson a cette année encore rencontré un beau succès malgré la pluie qui s'est invitée à la fin de chaque journée. Un très nombreux public a assisté au vernissage, c'est une grande reconnaissance pour les nombreux bénévoles qui se mobilisent le temps de ce week-end. Cette année, cet événement a atteint sa maturité dans son organisation, la qualité des artistes, des œuvres exposées et la convivialité lors du repas qui rassemble artistes, accueillants et bénévoles de l'association. Cette qualité permet à notre association d'être reconnue pour son sérieux lors d'organisations d'événements importants. Le prochain *Week-end des Créateurs* se déroulera à Pouilly les 7 et 8 juin 2014.

Ambiance très conviviale lors du repas du Week-end des Créateurs.

Vernissage de l'expo « Solutré Images et imaginaire ».

Expositions

Le projet d'exposition, en partenariat avec le Grand Site, a vu le jour cette année. Un thème a été lancé : Solutré. Les artistes contactés ont été enthousiastes et ont répondu favorablement à notre demande par la création autour de ce thème. Le nom de cette exposition : « Solutré images et imaginaire ». Ce sont plus de quatre-vingts œuvres qui ont été reçues et classées en quatre thèmes : l'image, l'imaginaire, le bestiaire et l'humain, et exposées à la Maison du Grand Site et au Musée de la Préhistoire. Et parmi toutes ces œuvres, celles des enfants des écoles du RPI de Solutré-Fuissé. Plus de cent trente personnes sont venues au vernissage à la maison du Grand Site et ont pu découvrir la qualité de cette exposition. Initialement prévue jusqu'au 8 septembre, devant le succès, nous l'avons reconduite jusqu'au 13 octobre.

La Maison des créateurs

La Maison des créateurs de Solutré où un artiste expose chaque premier week-end du mois a vu cette année la participation des élèves des écoles de Solutré. Un moment particulièrement enrichissant pour tous. La disponibilité et l'enthousiasme de l'artiste ont permis de beaux échanges qui se sont traduits par de magnifiques dessins des enfants. Une expérience que nous ne manquerons pas de renouveler.

La nuit des étoiles

La nuit des étoiles, organisée en partenariat avec *Astrosaône*, s'est déroulée à Chasselas. Pour marquer la réception de la troisième étoile de « Village étoilé de France », huit télescopes ont été déployés sur le nouveau terrain municipal du village. Un très nombreux public est venu écouter les commentaires et observer le ciel à l'œil nu ou aux télescopes. Le ciel parfaitement dégagé a permis de très belles observations.

Ciné-concert

Nous avons également organisé en mars un ciné-concert. Le film « *Sous le regard de la déesse mère* » se déroule au Népal dans les montagnes de l'Himalaya. De très belles images relayées par une musique jouée en direct par un orchestre présent sur scène. Encore une belle soirée à l'initiative de Villages en Vie.

Théâtre

Notre partenariat avec le Théâtre de Mâcon, *Scène Nationale*, se poursuit.

Tous les adhérents de notre association peuvent profiter de l'abonnement collectif et ainsi bénéficier de places à prix réduit.

Villages en Vie continue sur sa bonne dynamique.

Notre prochaine assemblée générale se déroulera à Saint Vérand le vendredi 31 janvier 2014.

Michel Favre, président

Les enfants de Solutré à l'écoute d'Amélie Walter.

Retrouvez toutes nos activités sur notre blog :

www.villagesenvie.over-blog.org

et venez nous rejoindre pour participer à nos différentes actions en fonction de vos aspirations.

*La Roche de Solutré en hiver
Photographie de Jean Bugnano*

LA MAISON DE SANTÉ DE TRAMAYES

La Maison de Santé pluridisciplinaire de Tramayes a ouvert ses portes le 2 mai 2013 au 8, rue de l'hôpital après plus de cinq années de phases administratives et une grosse année de construction.

Le promoteur du projet a été l'association du Carillon créée en janvier 2009. Ses membres fondateurs sont trois médecins, un dentiste, deux infirmières, un kinésithérapeute, une pharmacienne et la présidente de l'ADMR.

Le porteur du projet immobilier a été la communauté de communes du Mâconnais Charolais qui est composée de six communes avoisinantes de Tramayes avec 2 500 habitants.

Actuellement, c'est une SISA (Société Interprofessionnelle de Soins Ambulatoires) composée de dix membres, professionnels de santé et paramédicaux installés à Tramayes, qui gère la MSP avec l'aide d'une secrétaire de coordination, Céline Vaananen, présente le jeudi et vendredi matin. Elle s'occupe de la Gestion administrative et comptable de la SISA, des réunions de coordination, de la mise en place des actions de santé publique, tel le diabète et fait le lien avec les réseaux (affichages, infos, etc.) des diabé-

tiques, des insuffisants respiratoires, etc. Elle réalise des procédures d'évaluation et de protocoles.

Les Docteurs Horat, Jacquet et Martin ont accueilli au sein du cabinet médical le Docteur Daniel Janda à l'automne, ce qui a permis une prise en charge optimale des patients.

Les trois infirmières ont une permanence tous les matins de 8 heures à 8 heures 30.

Le kinésithérapeute reçoit à son cabinet le lundi, mercredi et vendredi, le mardi et le jeudi étant réservés aux domiciles.

Le chirurgien dentiste s'est installé à l'étage avec deux salles de soins très lumineuses.

L'ADMR a ses portes ouvertes à la Maison de Santé le lundi, mardi, jeudi et vendredi matin.

Tous ces professionnels ont conservé leurs numéros de téléphone.

Une Orthophoniste Anne Sophie Forest s'est jointe à l'équipe de la MSP au mois de juin. Elle exerce les lundis et vous pouvez la joindre pour prendre rendez-vous au 03 85 33 45 77.

Anne Ferrari, psychologue clinicienne a démarré ses activités en septembre. Elle consulte le mercredi après-midi et le samedi matin à la salle du Cèdre de la Maison de santé. Elle travaille sur rendez-vous au 06 12 13 54 72.

Récemment, une diététicienne Nathalie Vanden Bulcke a intégré la maison de santé et exerce le mardi matin après contact au 06 85 12 72 40.

Un projet de consultation par télémedecine en dermatologie a été accepté en première audition le 4 décembre à l'Agence Régionale de Santé de Dijon, en partenariat avec la MSP de Cluny et de Charolles. Notre envie forte de travailler en coordination avec les MSP avoisinantes est une plus value pour la population de notre canton.

Maison de Santé pluridisciplinaire
8, rue de l'hôpital
71520 Tramayes
03 85 34 78 96

Blandine Baudin
1^{re} adjointe mairie de Tramayes

LE LIVRE SUR CENVES EST ARRIVÉ !

Cenves

Un site, une histoire, un art de vivre

Ce beau livre en couleur agrémenté de nombreuses photographies retrace l'histoire de la commune et de ses habitants et met en avant les exceptionnels atouts de ce site du Haut-Beaujolais avec ses circuits de randonnée réputés, ses gîtes et ses fermes qui ont gardé le goût de l'authenticité.

Le livre est en vente à la mairie, au restaurant Dargaud chez Élodie et Cédric et à la Maison du fromage, au prix de lancement de 18 € jusqu'au 15 mars 2014. 22 € ensuite.

Réservation en mairie au 04 74 04 60 92.

CALENDRIER DES MANIFESTATIONS 2014

Mars

DIMANCHE 2
Réouverture de la Maison du fromage

DIMANCHE 9
Loto du Sou des écoles du RPI à Serrières

Avril

SAMEDI 5
Fête des conscrits

Mai

DU JEUDI 29 AU DIMANCHE 1^{ER}
10^e exposition Cenv'Arts, Loisirs et Culture
Vente de pizzas du Sou des écoles (date à préciser)

Juin

VENDREDI 20
Fête de la musique
SAMEDI 28
Kermesse du RPI

Septembre

DIMANCHE 21
Randonnée pédestre organisée par le Comité des fêtes

Octobre

Vente de pizzas du Sou des écoles (date à préciser)

Novembre

DIMANCHE 9 OU 16
Cérémonies commémoratives en hommage
aux victimes des dernières guerres
Repas des anciens

Décembre

Concours de belote organisé
par le Restaurant scolaire de Cenves
(date à préciser)

Arbre de Noël de l'école (pas de précision)

Vous aimez écrire,
vous possédez un appareil photo
et un ordinateur,
vous avez un peu de temps,
devenez **CORRESPONDANT DE PRESSE**
pour votre commune.

Renseignements :
mairie au 04 74 04 60 92
Christine Doridon 06 11 96 99 84

Le Boulanger de L'N

Le Bourg 71570 LEYNES
Tél : 03 85 35 13 63

Horaires d'ouverture
du mardi au samedi : 6h30-12h30 . 16h30-19h30
le dimanche : 6h00-12h00
fermé le lundi

alain.extier@laposte.net

ATELIER d'ARCHITECTURE
de CENVES

spectacles . évènements
expositions . architectures

François Destors
port 06 82 29 51 54
destorsfrancois@orange.fr
francoisdestors.com

Le Bourg . 69840 Cenves . 04 74 69 63 98

AL'EAUSOLAIR SARL

Plomberie - Chauffage - Sanitaire
Aérothermie - Géothermie
Ramonage

06 81 01 51 02 - 69840 CENVES
mail : alain.tobien@orange.fr

Restaurant DARGAUD
chez Élodie et Cédric

Le Bourg 69840 CENVES
Mail : contact@restaurantdargaud.fr

04 74 04 61 39

AGENCE NICOLAS
assurances - placements - banque

84, Route Nationale 6
71000 MÂCON
Tél 03 85 38 36 55
Fax 03 85 38 62 67

130, Grande Rue
01570 FEILLENS
Tél 03 85 36 15 60
Fax 03 85 36 16 72

agence.patricknicolasfeillens@axa.fr

vivre constant

MAÇONNERIE Générale
JAMBON
Philippe

Rénovation - Neuf
Façade - Carrelage

Vieux Château - 69840 CENVES
Tél./Fax. 04 74 04 65 84
Port. 06 80 02 79 09

DARGAUD HABITAT

Vraiment plus que des stores !

- Volets roulants et battants Alu
- Fenêtres PVC et Alu
- Automatismes
- Parasols
- Pergolas
- Portes d'entrée
- Stores extérieurs et intérieurs

67, route de Lyon - RN6 - 71000 MÂCON (Sud)
(à côté de la concession PEUGEOT) - TÉL. 03 85 29 15 75

AECI

BALME FORAGES

Station d'épuration, postes de relevage,
récupération eau de pluie, pompes,
forage de puits et fonçage horizontal

EPUR
BIOFRANCE

ZA La Fontaine - 01290 CROTTET
Tél : 03 85 31 17 26
Fax : 03 85 31 17 30
renaud@aeci01.fr - www.aeci01.fr

Place aux fleurs

Artisan
Fleuriste

Tel : 03 85 38 90 91
Fax : 03 85 39 82 81

73 rue Dombey
Place aux Herbes
71000 Mâcon

www.placeauxfleurs.fr

HBTP

HAUT BEAUJOLAIS TRAVAUX PUBLICS

TERRASSEMENTS - ASSAINISSEMENTS
AMENAGEMENTS EXTERIEURS
VOIRIES - RESEAUX DIVERS

Z.A. 69790 SAINT IGNY DE VERS

TÉL : 04 74 04 56 26
Fax : 04 74 04 57 80
Port : 06 74 40 19 61

CENTRE - EST
Agence de Tramayes

SARL
MANSIAT

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
CHAUFFAGE VENTILATION
ÉNERGIES NOUVELLES

71960 PIERRECLOS
Tél : 03 85 35 72 91 Fax : 03 85 35 73 43
mansiat.daniel@orange.fr

Guerin Frédéric
Fruits et Légumes
Primeurs

Tel-Fax 03 85 50 51 45 71520 Tramayes

TECHNI-FROID
60 Rte de Lyon
71000 MÂCON

Tél. 03 85 34 81 55
Télécopie 03 85 34 11 46
technifroid71@orange.fr

Froid commercial - Climatisation
Cuisines professionnelles
Ventes - Installations - SAV

Lettres & Mots

Christine Doridon
Écrivain public
Biographe

Lettres personnelles ou professionnelles,
CV, mise en page, etc.

06 09 20 22 85
www.lettresetmots.com

RECYCLAGE

TRAVAUX PUBLICS

CORTAMBERT T.P.

200, rue des Frères Lumière - 71000 MÂCON
Tél. 03 85 20 98 20 - Fax 03 85 20 98 29
E-mail : contact@cortambert-tp.com

**Société
Electrique
Beaujolaise**

Chemin des Mûriers - 69430 LANTIGNIE - Tél. 04 74 04 86 55
Fax 04 74 69 28 63 - Mail : sebelectricite@wanadoo.fr

NAISSANCES 2013

Ally Pires
née le 21 mai 2013

Nino Sylvain Guiller Crozat
né le 27 mai 2013

Célia Linh Kermarrec
née le 1^{er} juin 2013

Jeanne Mercier Monnet
née le 15 septembre 2013

Albane Rolin
née le 5 novembre 2013